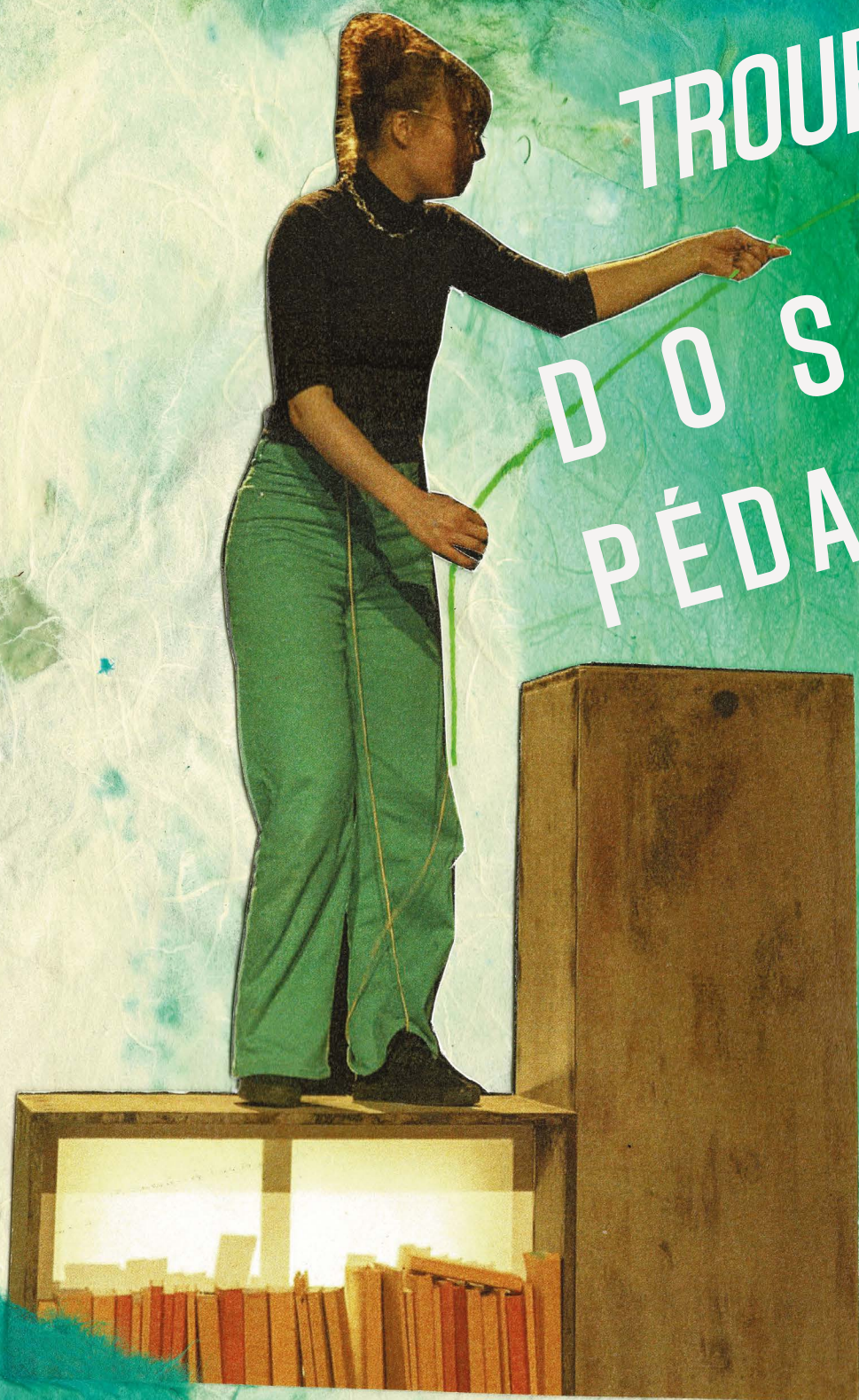


TROUBLÉES DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SÉISME ASEL

Spectacle co-écrit par 3 ados



DOSSIER PÉDAGOGIQUE ACCOMPAGNANT LE SPECTACLE *TROUBLÉES*

Merci à

Céline Billion
Céline Claassen
Claudine Saussus
Marian Lens
Sandrine Mathevon et sa compagne

Pour leurs précieux retours et conseils.

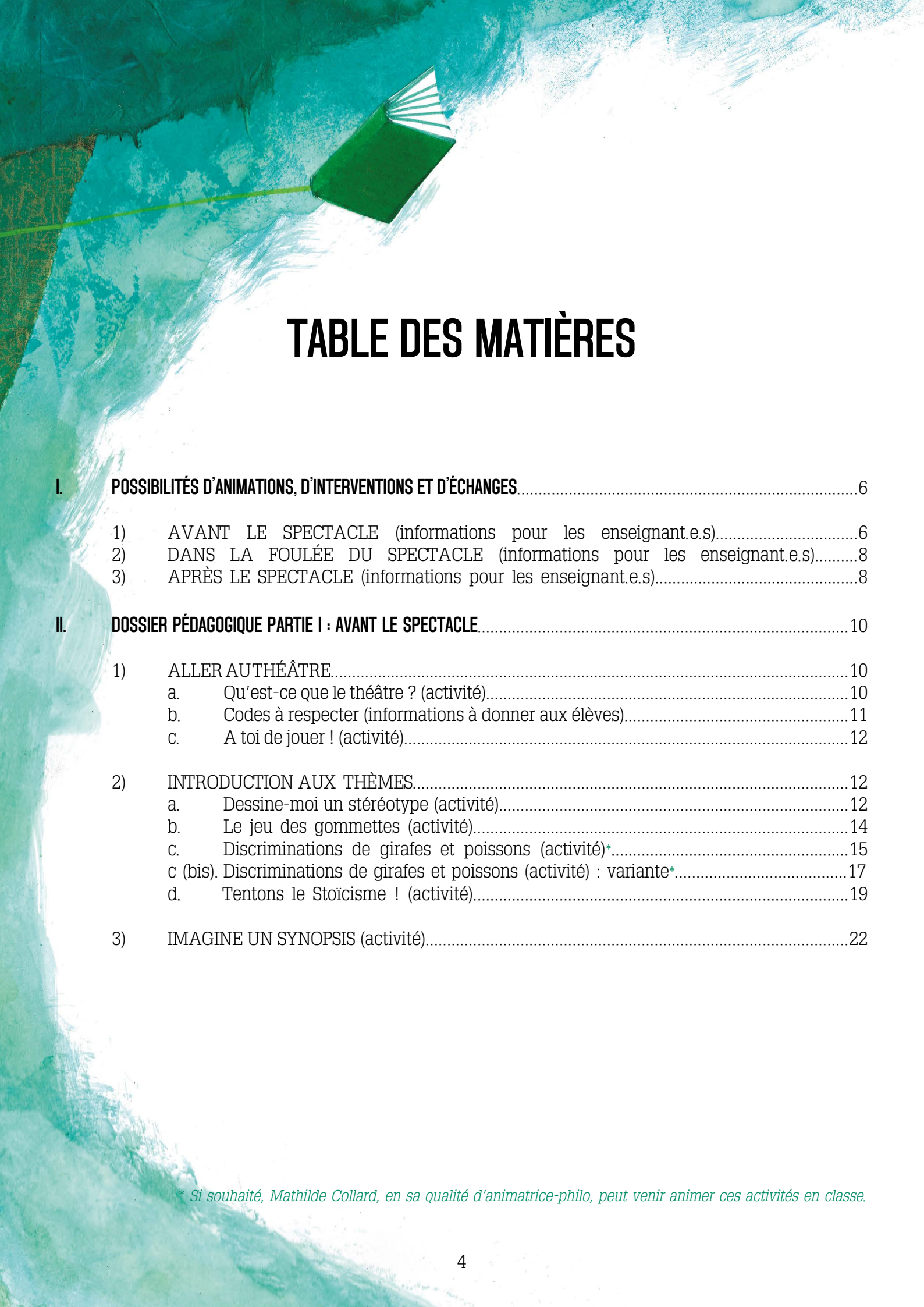


TABLE DES MATIÈRES

I. POSSIBILITÉS D'ANIMATIONS, D'INTERVENTIONS ET D'ÉCHANGES.....6

1) AVANT LE SPECTACLE (informations pour les enseignant.e.s).....6

2) DANS LA FOULÉE DU SPECTACLE (informations pour les enseignant.e.s).....8

3) APRÈS LE SPECTACLE (informations pour les enseignant.e.s).....8

II. DOSSIER PÉDAGOGIQUE PARTIE I : AVANT LE SPECTACLE.....10

1) ALLER AUTHÉÂTRE.....10

 a. Qu'est-ce que le théâtre ? (activité).....10

 b. Codes à respecter (informations à donner aux élèves).....11

 c. A toi de jouer ! (activité).....12

2) INTRODUCTION AUX THÈMES.....12

 a. Dessine-moi un stéréotype (activité).....12

 b. Le jeu des gommettes (activité).....14

 c. Discriminations de girafes et poissons (activité)*.....15

 c (bis). Discriminations de girafes et poissons (activité) : variante*.....17

 d. Tentons le Stoïcisme ! (activité).....19

3) IMAGINE UN SYNOPSIS (activité).....22

* Si souhaité, Mathilde Collard, en sa qualité d'animatrice-philo, peut venir animer ces activités en classe.

III. DOSSIER PÉDAGOGIQUE PARTIE II : APRÈS LE SPECTACLE.....24

1) INFOS RAPIDES AUTOUR DU SPECTACLE24

2) AGORA (activité).....24

3) LE MOT « LESBIENNE » ET L'ACRONYME « LGBTQIA+ ».....25

 a. Lesbienne : évolution du mot (théorie).....25

 b. Besoin d'appartenance (activité).....26

 c. LGBTQIA+ : définitions (théorie).....27

 d. Singularité humaine (activité)*.....27

3) DECRYPTAGE DE SITUATION (activité).....30

4) TEMOIGNAGES (activité).....32

5) TAC AUTAC ! (activité).....33

6) UNE SCENE ENTRE MIA ET ROMAIN (activité).....35

IV. POUR ALLER PLUS LOIN (INFOS).....37

1) LIENS UTILES.....37

 a. Associations de défense des droits LGBTQIA+.....37

 b. UNIA.....38

2) CONSEILS DE FICTIONS, DE DOCUMENTATIONS, ETC.....38

V. ANNEXES - DOCUMENTATION FOURNIE PAR LES PARTENAIRES DE *TROUBLÉES*.....39

1) ANIMATIONS DE LA MAC DE LA PROVINCE DU LUXEMBOURG

2) DOCUMENTS DE CRIBLE

3) DOCUMENTS DU GRIS

Ce dossier pédagogique, inspiré des nouvelles pratiques philosophiques, a été écrit et conçu par Mathilde Collard, porteuse du spectacle [Troublées](#). Le dossier a été relu par différents partenaires du spectacle.

Troublées est un spectacle de Séisme ASBL.

I. POSSIBILITÉS D'ANIMATIONS, D'INTERVENTIONS ET D'ÉCHANGES

TROUBLÉES, UN SPECTACLE CO-ÉCRIT PAR TROIS ADOS.

**PUBLIC : DÈS 13 ANS
DURÉE DU SPECTACLE : 50 MIN**

Toutes les infos du spectacle se trouvent ici :
<https://mathildecollard.be/troublees/>

DIFFÉRENTES ANIMATIONS, ÉCHANGES ET INTERACTIONS SONT POSSIBLES :

1) AVANT LE SPECTACLE

Voici les possibilités proposées pour préparer les élèves au spectacle (les possibilités sont cumulables) :

- **PRÉPARATION À L'AIDE DE CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE :**

Le dossier pédagogique postule que tout le monde a déjà vécu une situation de rejet et/ou de discrimination : en traitant largement cette notion, on peut espérer stimuler l'empathie des spectateur.ice.s lors de la représentation. Il est donc conseillé de rester sur des thématiques larges autour du rejet avant la représentation.

En cas de débordements, il peut toujours être utile de rappeler aux élèves que :

INCITER PUBLIQUEMENT D'AUTRES PERSONNES À LA DISCRIMINATION, À LA HAINE OU À LA VIOLENCE ENVERS CERTAINES PERSONNES OU CERTAINS GROUPES EST INTERDIT PAR LA LOI.

- **ANIMATION-PHILO EN CLASSE :**

THÉMATIQUE : Le rejet au sens large

BREF RÉSUMÉ : Sur base d'un court support (texte, image, BD...), les participant.e.s sont invité.e.s à se questionner, à réfléchir collectivement. L'enthousiasme favorise questionnements et implication. L'animatrice suit le flux des paroles, propose d'approfondir. L'objectif n'est pas de se convaincre mais de se comprendre. Artiste avant d'être animatrice-philos, Mathilde Collard propose aussi des activités artistiques aux participant.e.s: émotions, sensations, corps et raison forment un tout pour appréhender le monde.

MATHILDE COLLARD A RÉDIGÉ L'ENSEMBLE DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE. ELLE PEUT VENIR EN CLASSE POUR ANIMER L'UNE DES ACTIVITÉS PROPOSÉES. Vous pouvez également vous adresser à elle pour toute question relative à ce dossier.

DURÉE : Minimum : 2x50min / Pas de maximum.

JAUGE : Max 1 classe par animation

TERRITOIRE : Partout en FWB

PERSONNE DE CONTACT : Mathilde Collard, certifiée en pratiques philosophiques. 0472 46 97 46 / mathilde.collard@nubo.coop / <https://mathildecollard.be>

Contacter Mathilde Collard minimum un mois avant l'animation-philos pour la prévoir. Elle se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités. ATTENTION : MATHILDE COLLARD EST INDISPONIBLE EN 2025-2026.

- **ANIMATION EN CLASSE PAR CRIBLE**

BREF DESCRIPTIF : Les animations de Crible, à destination des enfants et des jeunes, ont pour objectif de déconstruire les stéréotypes, de questionner l'assignation de genre, d'aborder les questions LGBTQIA+ et de sensibiliser aux discriminations. Leur approche privilégie la créativité du groupe et la bienveillance. Crible propose des méthodes de pédagogie active adaptée à chaque âge, qui permettent, en partant des représentations du groupe, d'aborder les enjeux liés au genre, de comprendre par l'échange de points de vue, sans jugement, dans le respect des valeurs et conceptions de chacun.e. En amont du spectacle, les animations proposées sont *Publicités sexistes* et *Maman rodarde*.

DURÉE : 2x50 min/animation

JAUGE : 15 participant.e.s pour 1 animateur.ice

TERRITOIRE : Partout en FWB

PERSONNE DE CONTACT : Cécile Mantello / cecile@cribleasbl.be / 0472 47 32 71

DOCUMENTATION : Des documents, annexés à ce dossier pédagogique, vous expliquent ce qu'est Crible ASBL.

Contacter Crible minimum un mois avant l'animation pour la prévoir. Crible se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

- **ANIMATION EN CLASSE PAR LA MAISON ARC-EN-CIEL DE LA PROVINCE DU LUXEMBOURG**

BREF DESCRIPTIF : Au quotidien, le service Maison Arc-en-Ciel lutte contre les discriminations grâce à des actions de sensibilisation auprès de divers publics (professionnel.le.s, scolaires, groupes de jeunes et d'adultes, tout public,...) via des outils favorisant la participation et les échanges.

DURÉE : 1 à 2x50 min

JAUGE : max 15 participant.e.s

TERRITOIRE : Province du Luxembourg

PERSONNE DE CONTACT : Céline Billion / 0471 12 31 99 / celine.billion@cal-luxembourg.be

DOCUMENTATION : Des documents, annexés à ce dossier pédagogique, vous expliquent en quoi ces interventions consistent.

La Maison Arc-en-Ciel de la Province du Luxembourg se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

2) DANS LA FOULÉE DU SPECTACLE

LORS DES REPRÉSENTATIONS JEUNE PUBLIC, LE SPECTACLE EST SYSTÉMATIQUEMENT SUIVI D'UN ÉCHANGE D'APRÈS SPECTACLE.

BREF DESCRIPTIF : Les comédiennes invitent le public à se questionner autour de la thématique du spectacle.

DURÉE : environ 30 min

Cet échange est encadré par l'équipe du spectacle.

Dans la mesure de leurs possibilités, si vous le souhaitez, nos partenaires de défense de droits LGBTQIA+ peuvent venir présenter leurs missions au public durant les 5 dernières minutes de l'échange.

Voici les différentes associations à contacter en fonction des régions :

- **HAINAUT :** Céline de la MAC-Mons : info@mac-mons.be / 0493 48 16 35
- **PROVINCE DU LUXEMBOURG :** Service Maison Arc-en-Ciel du Centre Laïque de la Province du Luxembourg / Céline Billion / celine.billion@cal-luxembourg.be / 0471 12 31 99
- **ARRONDISSEMENT DE Verviers :** *Ensemble autrement*, Maison Arc-en-Ciel de Verviers / Jonathan Bovy / contact@ensembleautrement.be / 0499 63 89 73
- **PROVINCE DE NAMUR :** de Maison Arc-en-Ciel de Namur / Nomi Demeulemeester / nomi.demeulemeester@gmail.com / 0471 52 44 21
- **BRABANT-WALLON :** Maison Arc-en-Ciel du Brabant wallon : info@macbw.be / Tookie Watteau : 0486 60 75 17 / Rose Charlier : 0478 15 45 79

Chaque association se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

3) APRÈS LE SPECTACLE

- CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE PROPOSE ÉGALEMENT UN ACCOMPAGNEMENT APRÈS LE SPECTACLE

En cas de débordement, il peut être rappelé à n'importe quel moment aux élèves que
LA DISCRIMINATION BASÉE SUR L'ORIENTATION SEXUELLE EST INTERDITE PAR LA LOI ANTIDISCRIMINATION.

MATHILDE COLLARD A RÉDIGÉ CE DOSSIER. ELLE PEUT VENIR EN CLASSE POUR ANIMER L'UNE DES ACTIVITÉS PROPOSÉES. Pour toute question relative à ce dossier. 0472 46 97 46 / mathilde.collard@nubo.coop

- INTERVENTIONS DU GRIS

BREF DESCRIPTIF : Le *GrIS Wallonie-Bruxelles* est un outil pédagogique développé par la *Fédération Prisme* en collaboration avec les CHEFF proposant d'aborder les thèmes de la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre par le biais de témoignages de personnes LGBTQIA+ auprès des jeunes au sein du secteur scolaire et jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

DURÉE : Intervention de 1h30 ou 2x50 min. / **JAUGE :** max 25-30 participant.e.s

TERRITOIRE : Partout en FWB.

PERSONNE DE CONTACT : Céline Claassen, chargée de projet GrIS : gris@federation-prisme.be / 0470 78 25 24

DOCUMENTATION : Des documents, annexés à ce dossier pédagogique, vous expliquent en quoi ces interventions consistent.

Contacter le GrIS minimum 2 semaines avant l'intervention pour la prévoir. GrIS se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

- INTERVENTIONS DE MARIAN LENS, SOCIOLOGUE

BREF DESCRIPTIF : Poser la question existentielle « Qui suis-je ? » renvoie à la construction du soi, au regard que l'on porte sur soi, sur son corps. « Avec qui puis-je être ? » renvoie à qui est l'autre. Et comment cette construction vers l'autre sera-t-elle possible, dans un contexte, une société donnée ? Selon quels codes relationnels, et qui va nous les indiquer, imposer, interdire, autoriser ?

Lors d'une intervention en classe, Marian Lens, sociologue et activiste lesbienne depuis la fin des années '70, aide à démêler ce qui nous appartient et nous permet de nous construire, ce qui peut être remis en question, etc.

DURÉE : Adaptable selon les demandes.

TERRITOIRE : Partout en FWB.

PERSONNE DE CONTACT : Marian Lens, sociologue : lens.marian@l-tour.be / 0485 59 72 33 / www.l-tour.be

DOCUMENTATION : Marian Lens : *Quelle.s sexualité.s, quelle.s identité.s sont possibles et autorisées pour les femmes dans l'après #MeToo ?* <https://www.l-tour.be/lapres-metoo/>

Marian Lens se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

- ANIMATION EN CLASSE PAR CRIBLE

BREF DESCRIPTIF : Animation autour de l'acronyme LGBTQIA+ pour mieux connaître les enjeux LGBTQIA+, et animation *Maman rodar* pour questionner de manière visuelle les stéréotypes et injonctions autour du genre et des orientations sexuelles et romantiques.

DURÉE : 2x50 min/animation

JAUGE : 15 participant.e.s pour 1 animateur.ice

TERRITOIRE : Partout en FWB.

PERSONNE DE CONTACT : Cécile Mantello / cecile@cribleasbl.be / 0472 47 32 71

DOCUMENTATION : Des documents, annexés à ce dossier pédagogique, vous expliquent ce qu'est Crible ASBL.

Contacter Crible minimum un mois avant l'animation pour la prévoir. Crible se réserve le droit de répondre à toute demande dans la mesure de ses disponibilités.

II. DOSSIER PÉDAGOGIQUE PARTIE I : AVANT LE SPECTACLE

Ce dossier a été conçu dans un ordre réfléchi pour amener petit à petit les participant.e.s à se questionner sur les différentes thématiques principales du spectacle.

Il y a énormément d'activités proposées : la personne qui animera les participant.e.s peut bien sûr sélectionner les activités qui lui semblent les plus pertinentes selon le groupe d'ados à animer.

1) ALLER AU THÉÂTRE

a. Qu'est-ce que le théâtre ? (activité)

DISPOSITIF : Discussion avec les élèves

QUESTIONS À SOULEVER : Qu'est-ce que le théâtre ? Quelles sont les différences entre théâtre et cinéma ?

OBJECTIFS :

- Faire parler les élèves de leurs expériences
- Créer des liens entre les expériences différentes des élèves
- Distinguer théâtre et cinéma
- Mettre en évidence la pluralité des formes théâtrales
- Mettre en lumière la notion d'art vivant comme spécificité théâtrale.

Il est important de ne pas figer à une forme : le théâtre est avant tout un art vivant, et il serait dommage de le cadenasser à certains codes figés. Les expériences des différent.e.s élèves se complètent. C'est ensemble que des traits communs se dessinent.

b. Codes à respecter (informations à donner aux élèves)

BON A SAVOIR

La seule chose à véritablement respecter durant l'heure de représentation du spectacle est l'écoute.

POURQUOI ÉCOUTER ?

En écoutant et regardant ce qui se passe sur scène, chaque spectateur.ice

- Fait en sorte que tout le monde puisse vraiment profiter du spectacle ;
- Contribue à la qualité de la représentation : l'écoute est l'une des premières qualités à aiguïser pour effectuer le travail de comédien.ne. Les comédiennes du spectacle s'écoutent pour pouvoir jouer ensemble et elles écoutent aussi le public (son attention, sa respiration,...). Finalement, grâce à l'écoute, le public et les comédiennes jouent ensemble une même représentation, une représentation unique qui n'aura lieu nulle part ailleurs car chaque public, chaque écoute est différente ;
- S'offre la possibilité d'être touché.e : le théâtre, c'est un condensé de vie. En écoutant ce qui se passe sur scène, chaque personne du public vit aux côtés des comédiennes et des autres spectateur.ice.s une histoire commune.

SPÉCIFICITÉS DE CE SPECTACLE

- Le quatrième mur

Dans ce spectacle-ci, il n'y a pas d'interaction avec le public. Il y a un quatrième mur : les comédiennes jouent avec le public mais les personnages qu'elles incarnent ne savent pas que le public les regarde, c'est comme si les personnages étaient dans une pièce avec quatre murs (le quatrième étant le mur invisible qui les sépare du public).

- Un propos sensible

Les émotions ont une véritable place dans le spectacle. C'est un spectacle qui peut remuer. Les comédiennes elles-mêmes se mettent au service du propos afin de faire vivre et vibrer l'histoire. Elles ont besoin d'un climat de silence total durant toute la représentation pour pouvoir faire leur travail au mieux. Toute l'équipe du spectacle demande aux spectateur.ice.s de s'abstenir de tout commentaire durant la totalité de la représentation.

L'échange est prévu pour libérer la parole dans un second temps, quand tout le monde aura pu avoir accès à l'histoire.

c. A toi de jouer ! (activité)

BREF DESCRIPTIF : Pour comprendre et s'approprier l'écoute et sa nécessité particulière propre au théâtre, les élèves sont invité.e.s à interpréter des petites scènes à présenter aux autres. Une discussion autour de l'écoute peut découler de la présentation des scènes.

OBJECTIFS :

- Développer l'empathie par rapport au travail de comédien.ne
- Mettre des mots sur « ce que ça fait » de jouer devant un public et d'être écouté.e afin de conscientiser l'importance de l'écoute

CONSEIL DE SCÈNES À INTERPRÉTER : Ouvrages de [La scène aux ados](#), éditions Lansman : différents textes de théâtre ont été créés spécifiquement pour être interprétés par des adolescent.e.s.

2) INTRODUCTION AUX THÈMES

a. Dessine-moi un stéréotype (activité)

BREF DESCRIPTIF : A partir de dessins rapides, les participant.e.s sont invité.e.s à prendre conscience des images mentales liées à des mots. Des photos représentant des déclinaisons de ces mots invitent à conscientiser la diversité au sein d'une même catégorie (fleur, coquelicot, pâquerette, etc.).

OBJECTIF : Comprendre la notion de stéréotype, pourquoi ils existent, et à partir de quand ils deviennent clivants.

MATÉRIEL :

- 1 feuille et 1 crayon par participant.e
- Des photos ou dessins qui représentent : une maison 4 façades, une petite maison mitoyenne, une caravane, une yourte, un coquelicot, une pâquerette, une rose, un crayon de couleur, un crayon de maquillage, un crayon à dessin, une table ronde, une table de salon, une table pliable de jardin, un bouleau, un baobab, un chêne.
- 1 logo toilette genrée «garçon» et 1 logo toilette genrée «fille» imprimé sur une feuille A4. (1 feuille avec deux logos par participant.e)

DÉROULEMENT :

- 1) DESSINER
 - a. Les participant.e.s doivent dessiner chaque dessin en 5 secondes :
 - Une maison
 - Une fleur
 - Un crayon
 - Une table
 - Un arbre
 - b. Discussion autour des dessins

QUESTION DE DÉPART : Ont-ils tous dessiné la même maison, fleur, crayon, table, arbre (ou presque) ?

OBJECTIFS : Mettre en évidence le fait qu'on a une représentation mentale associée à des mots. Cette représentation mentale est partagée par une majorité d'entre nous.

2) COMPARER

DISPOSITIF : Diviser les participant.e.s en 5 groupes (un pour la maison, la fleur, le crayon, la table et l'arbre). Distribuer à chaque groupe les photos ou dessins associés à leur mot (maison, fleur, etc.).

CONSIGNES ET OBJECTIFS : Trouver des critères communs à tous les dessins (ou photos) entre eux, de manière à pouvoir dire « tous les arbres sont... » ou « toutes les fleurs sont... »

3) MISE EN COMMUN

CONSIGNE : Chaque groupe explique aux autres les traits communs trouvés à leur élément, et comment s'est passé l'exercice.

OBJECTIFS : Constaté les difficultés et facilités de l'exercice et dire pourquoi.

4) DISCUSSION COLLECTIVE

OBJECTIFS : Questionner la notion de stéréotype et de généralité.

QUESTIONS POUR FACILITER LA DISCUSSION :

- Pourquoi dessine-t-on presque la même « maison » ou « fleur » (etc.) alors qu'il en existe beaucoup d'autres ?
- Avez-vous d'autres exemples où on se fait une représentation rapide de quelque chose qui est en fait beaucoup plus nuancée que ça ?
- Pourquoi fait-on des généralités ?
- Pourquoi sortir des généralités et des stéréotypes ?
- Comment sortir des stéréotypes ?

5) CONTINUER LA RÉFLEXION PERSONNELLEMENT – S'APPROPRIER L'EXERCICE

DISPOSITIF : Chaque participant.e. reçoit une feuille avec les logos de toilettes genrées « garçon » et « fille » (deux logos par feuille) et prend de quoi dessiner, découper, coller.

CONSIGNE : Partir du ou des logos pour se représenter soi-même. La représentation ne doit pas forcément être réaliste. Tout est permis ! couper, coller, dessiner, colorier, etc.

OBJECTIFS : S'approprier un stéréotype. Dessiner sa propre singularité. Continuer la réflexion par un biais artistique. En quoi suis-je unique ?

b. Le jeu des gommettes (activité)

BREF DESCRIPTIF : Des gommettes de couleur sont collées sur le front des participant.e.s. En silence, les ados se regroupent par couleur de gommette.

OBJECTIF : Expérimenter les notions de « minorité » et de « majorité ».

MATÉRIEL : Des gommettes de couleur (deux ou trois couleurs majoritaires, deux gommettes de couleur spécifique). Il est conseillé de faire l'exercice dans un espace vide afin de pouvoir y circuler librement.

DÉROULEMENT :

- 1) Les participant.e.s sont placé.e.s debout en cercle
- 2) Tou.te.s les participant.e.s ferment les yeux et sont invité.e.s à se taire
- 3) L'animateur.ice colle une gommette sur le front de chaque participant.e

EXEMPLE DE DISTRIBUTION DES COULEURS AVEC UN GROUPE DE 20 PARTICIPANT.E.S :

- gommette orange foncé pour 8 participant.e.s
- gommette orange clair pour 7 participant.e.s
- gommette verte pour 3 participant.e.s
- gommette mauve foncé pour 1 participant.e
- gommette mauve clair pour 1 participant.e

- 4) Les participant.e.s ouvrent les yeux et se regroupent selon la couleur de la gommette, sans parler avec les autres
- 5) Discussion quand toutes les gommettes se sont réunies :

EXEMPLE DE QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION :

- Comment vous êtes-vous regroupé.e.s ?
- Quelles ont été vos difficultés ?
- Quels éléments vous ont aidés ?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- Pourquoi a-t-on fait cet exercice ?
- Avez-vous des exemples de situations qui vont font penser à l'exercice ?

VARIANTE — ACTIVITÉ APRÈS AVOIR VU LE SPECTACLE : Ce jeu peut être proposé également après avoir vu le spectacle : dans la scénographie, l'orange représente la majorité, le vert le questionnement, et le mauve est la couleur de la visibilité lesbienne. Il est donc possible de faire des liens avec le spectacle – « Pourquoi Clem et Elie sont-elles si contentes de trouver des livres mauves ? » est une question qui pourrait émerger d'une discussion autour des gommettes mauve foncé et mauve clair, et de la difficulté/facilité de se regrouper. Cf. activité « Besoin d'appartenance » p.26

c. Discriminations de girafes et poissons (activité)*

BREF DESCRIPTIF : A partir d'une planche de BD, les participant.e.s sont invité.e.s à se questionner sur les discriminations et leurs conséquences.

OBJECTIF : Universaliser la notion de discrimination, favoriser l'empathie, se questionner autour de la thématique de la discrimination.

MATÉRIEL : Planche de BD ci-après, de quoi écrire.

DÉROULEMENT :

- 1) Disposer les bancs d'école en U pour que tout le monde puisse se voir
- 2) Les participant.e.s regardent la planche de BD.

QUESTIONS À POSER AUX ADOS

- a. Décrivez factuellement ce que vous voyez
- b. De quoi s'agit-il ? Quel titre donnez-vous à cette planche ?
- c. Listez toutes les discriminations que cette planche pourrait représenter

- 3) Temps d'écriture personnelle:

Ecrire une anecdote pendant laquelle vous vous êtes senti.e girafe. Demandez-vous ce que ça vous a fait.

- 4) Choix d'une question ouverte à partir de la planche de BD

CONSEILS :

- La question de départ stimule l'intérêt des participant.e.s
- Il s'agit d'une question à laquelle on ne peut pas avoir de réponse d'emblée
- Il est possible d'écrire plusieurs questions au tableau et de faire voter les participant.e.s pour en choisir une.

- 5) Discussion collective

CONSEILS :

- Préciser qu'on va réfléchir tou.te.s ensemble, et que pour ça, l'écoute est nécessaire.
- La question est un point de départ, l'animateur.ice écoute les participant.e.s et suit le fil qui naît de la discussion. L'animateur.ice questionne mais ne donne pas son avis.
- L'animateur.ice donne en priorité la parole à ceux et celles qui ont le moins parlé et invite les taiseux et taiseuses à parler sans les y forcer.
- L'animateur.ice peut préparer des questions en amont qui se dégagent de la BD, mais pose en priorité les questions qui surgissent de la discussion.

EXEMPLES DE QUESTIONS PRÉPARATOIRES :

- Qu'est-ce qu'une discrimination ?
- Pourquoi rejette-t-on les autres ?
- Quels sont les conséquences du rejet ?
- Quel est le contraire du rejet / de la discrimination ?
- ...

- 6) Appropriation personnelle

Inviter les ados à dessiner la planche de BD suivante. Le thème de la planche est : L'acceptation. La planche doit avoir un lien avec ce qui a été dit pendant la discussion collective.

* Cette animation peut être donnée par Mathilde Collard en classe.



c (bis). Discriminations de girafes et poissons (activité) : variante*

BREF DESCRIPTIF : A partir de 4 planches de BD, les participant.e.s sont invité.e.s à questionner les mécanismes de rejet.

OBJECTIF : Cette variante sert à questionner le rejet qui résulte de discriminations. Comment faire, quand on a été rejeté, pour ne pas rejeter en retour et éviter de tomber dans des généralisations (tous les... sont...) ? Comment éviter les clivages ?

MATÉRIEL : Planches A (ci-avant), B, C et E de BD (ci-après), de quoi écrire.

DÉROULEMENT :

NB: IL EST CONSEILLÉ D'AVOIR FAIT PRÉALABLEMENT L'ACTIVITÉ PROPOSÉE P.15.

- 1) Disposer les bancs d'école en U pour que tout le monde puisse se voir
- 2) Les participant.e.s regardent les planches A, B et C de la BD.

QUESTIONS À POSER AUX ADOS

- a. Décrivez factuellement la planche B
- b. Trouvez le lien entre la planche A et la planche B.. Expliquer pourquoi les girafes manifestent (hypothèse + argument + exemple)
- c. Décrivez factuellement la planche C.
- d. Trouver le lien entre la planche B et la planche C. Expliquer pourquoi les girafes rejettent les poissons (hypothèse + argument + exemple)
- e. Reformulation : un.e volontaire explique l'histoire représentée par les 3 planches.

- 4) Quel est le problème ?

CONSEILS : Les participant.e.s dégagent une question liée à l'histoire de la BD. Cette question formule un problème qui se dégage de l'histoire.

- 5) Discussion collective

CONSEILS : Les participant.e.s répondent à la question par une première hypothèse. Cette hypothèse est testée par des arguments et exemples concrets qui l'étayent, abandonnée si les contre-arguments sont plus solides que les arguments en faveur de l'hypothèse.

- 6) Appropriation personnelle

DÉROULEMENT :

- a. Les ados découvrent la planche E de BD et la décrivent.
- b. Tour de parole : les ados listent des pistes de réponse à la question: Comment les girafes et poissons ont pu passer de la planche C à la planche E ?
- c. Individuellement, chaque participant.e dessine la planche D manquante.

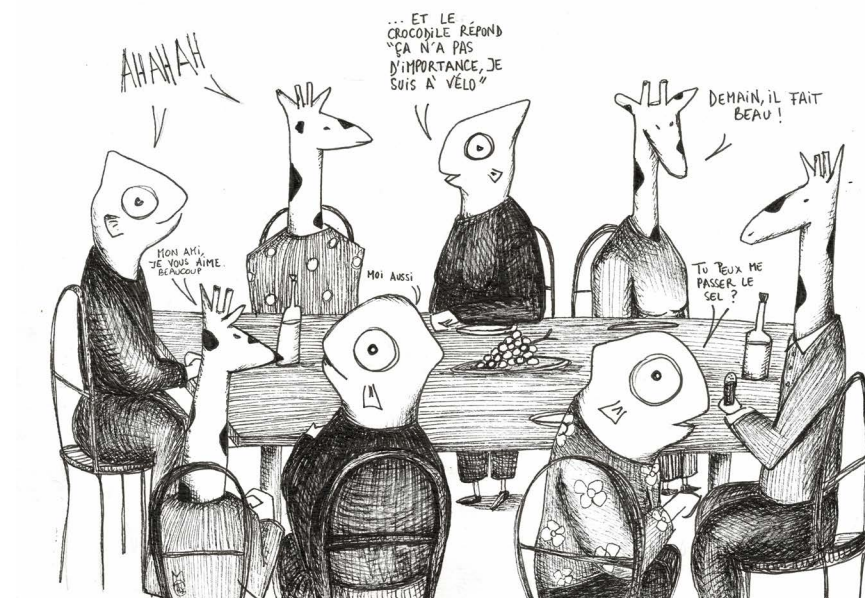
* Cette variante peut être donnée par Mathilde Collard en classe.



B



C



E

c. Tentons le Stoïcisme ! (activité)

BREF DESCRIPTIF : A partir d'une situation réelle de rejet, les participant.e.s imaginent des alternatives à la situation initiale. En lisant le texte petit à petit et en répondant aux questions, les participant.e.s vont se prêter au Stoïcisme Antique.

OBJECTIFS :

- Décrire une situation de manière factuelle afin de l'analyser.
- Prendre du recul vis-à-vis d'affects aveuglants.
- Faire la différence entre ce qui dépend de soi et ce qui ne dépend pas de soi.
- Questionner son éthique personnelle.
- Imaginer des alternatives à une situation en fonction de cette éthique.
- Donner à voir, par l'effet de l'exercice, le pouvoir d'action et de décision inhérent à chacun.e.
- Faire le lien entre soi et les autres.

MATÉRIEL : Le texte ci-après avec les questions qui s'y rapportent. De quoi écrire.

DÉROULEMENT :

1) Individuellement, chaque participant.e reçoit le texte, lit et répond aux questions. Pour faciliter la compréhension, l'animateur.ice peut inviter les participant.e.s à reformuler oralement les idées principales du texte.

Nb : Pour une question de temps, les questions 9) et 10) peuvent être supprimées pour passer directement à la mise en commun. Les questions 9) et 10) permettent aux participant.e.s les plus rapides d'aller plus loin.

2) Mise en commun

CONSIGNES : Les participant.e.s qui le souhaitent lisent leur situation modifiée à la classe. La classe écoute en se posant cette question : *Comment le rôle de [ami.e, soeur, camarade de classe,...] est-il rempli ?* Collectivement, sur base de la situation lue, les participant.e.s sont invité.e.s à se mettre d'accord sur une définition du rôle.

OBJECTIFS : Faire le lien entre soi et les autres.

A SIGNALER AUX PARTICIPANT.E.S AVANT DE COMMENCER L'ACTIVITÉ:

L'idée de l'exercice est d'imaginer une autre manière d'agir par rapport à une situation de rejet vécue. L'objectif est de prendre conscience des éléments qui dépendent de nous, de voir là où il est possible d'agir. Si une situation semblable se reproduit, le fait d'avoir fait l'exercice peut ouvrir à de nouvelles perspectives d'actions.

En aucun cas, il s'agit de juger la situation initiale : au moment où on vit la situation, on fait ce qu'on peut en fonction des circonstances, de notre état d'esprit, etc.

L'exercice sert à prendre du recul vis-à-vis d'une situation, d'imaginer comment agir autrement, d'apprendre sur soi-même en relation avec autrui.

Il n'y a aucun jugement à porter sur soi-même, ni sur les autres.

TENTONS LE STOÏCISME – TEXTE ET QUESTIONS

Dans l'Antiquité, le Stoïcisme s'articule en trois parties intrinsèquement liées : la logique, la physique et l'éthique, qui se comprennent selon le sens décrit ci-dessous. L'association des trois a pour objectif de mieux vivre en évitant de se laisser déborder par les passions (affects).

A. LA LOGIQUE

La logique permet d'observer comment une représentation du monde se crée et fonctionne, de la décortiquer afin de lire si elle mérite ou non de recevoir notre assentiment. Il s'agit de décrire par des faits ce qui se passe, sans affect, pour regarder la situation à distance et mieux la comprendre. Etre en mesure de qualifier l'ensemble d'une situation, grâce à ses sens et à ses connaissances, permet de s'approcher au mieux du vrai, et donc de donner son approbation à sa représentation du monde.

- 1) **PENSE À UNE SITUATION PRÉCISE OÙ TU AS RESENTI DU REJET, OU À UNE SITUATION PRÉCISE OÙ TU AS REJETÉ QUELQU'UN. TU POURRAS REFAIRE L'EXERCICE EN PENSANT À LA SITUATION INVERSE.**
- 2) **DÉCRIS SUR UNE FEUILLE LA SITUATION EN QUELQUES LIGNES, COMME SI TU ÉTAIS EXTÉRIEUR À CE QUI S'EST PASSÉ: EN DÉCRIVANT UNIQUEMENT LES FAITS.**

B. LA PHYSIQUE

La physique permet de comprendre le monde, de comprendre ce qui nous entoure, les objets, etc. Lorsqu'on désire quelque chose, le désir porte sur une chose spécifique. Pour comprendre le désir, il s'agit de faire appel à la physique pour comprendre l'*objet* de désir. Sans comprendre cet objet, le risque est grand d'être déçu par ce désir : peut-être est-ce impossible d'atteindre l'objet de son désir, le désir pourrait être frustré, l'objet de désir n'est peut-être pas à la hauteur de notre espérance et pourrait engendrer de la déception. Comprendre l'objet de son désir grâce à la physique permet de savoir si ce désir est digne d'intérêt ou s'il va nous emporter vers des passions non maîtrisables.

C. L'ÉTHIQUE

L'éthique a pour objectif de comprendre comment agir. La première chose à discerner, c'est ce sur quoi il est possible d'agir. Le monde extérieur à nous-même ne dépend pas de nous. Seules nos actions, nos choix, nos décisions, nos comportements personnels dépendent de nous. La notion de bien et de mal ne peut donc porter que sur nous-même car le monde et son organisation sont indépendants de notre champ d'action : il est impossible de leur donner une valeur morale.

- 3) **DANS TON TEXTE, SOULIGNE CE QUI DÉPEND DE TOI, CE SUR QUOI TU AS PRISE. LES PAROLES DES AUTRES, LE MONDE EXTÉRIEUR, ETC. NE DÉPENDENT PAS DE TOI.**

Chacun d'entre nous fait partie du monde, de la société. Nous y incarnons, nous y endossons des rôles reconnus par l'ensemble de la société.

- 4) **QUI ÉTAIS-TU VIS-À-VIS DE TON INTERLOCUTEUR.ICE ? (SŒUR ? AMI.E ? CAMARADE DE CLASSE ? ...)**
- 5) **QU'EST-CE QUE C'EST COMME RÔLE ? QUE DOIT FAIRE CE RÔLE SELON LA SOCIÉTÉ ?**

La manière dont nous envisageons ces rôles, dont nous les remplissons par nos actions, a un impact direct sur la société : par notre manière d'agir dans ces rôles, leur fonction peut être envisagée différemment par l'ensemble de la société. Les rôles s'expriment dans des relations, et c'est en ça qu'ils sont directement liés aux autres.

- 6) **SELON TOI, COMMENT FAIRE POUR *BIEN* REMPLIR CE RÔLE, POUR REMPLIR CE RÔLE DE *MANIÈRE JUSTE* ? DONNE 3 ACTIONS QUE DOIT FAIRE CE RÔLE SELON TOI. TU PEUX DIRE CE QUE TU VEUX, TANT QUE POUR TOI, ÇA SONNE JUSTE : ÇA PEUT ÊTRE TOUT À FAIT DIFFÉRENT DE CE QUE TU AS ÉCRIT DANS LE POINT 5, ÇA PEUT ÊTRE DIFFÉRENT MAIS PROCHE, ETC.**
- 7) **POUR CHACUNE DES 3 ACTIONS, TROUVE AU MOINS UNE RAISON QUI RENDRAIT VALABLE TON DÉSIR D'AGIR DE LA SORTE.**
- 8) **RELIS LA SITUATION QUE TU AVAIS DÉCRITE AU POINT 2. AS-TU AGI COMME TU SOUHAITES AGIR DANS LE RÔLE QUE TU AS ENDOSSÉ ? RÉÉCRIS LA SITUATION EN NE CHANGEANT QUE CE QUI DÉPEND DE TOI AFIN D'INCARNER LE RÔLE AU PLUS PROCHE DE CE QUI TE SEMBLE JUSTE POUR CE RÔLE.**

Cependant, nous ne cessons d'endosser quantités de rôles différents : pour agir de manière juste, il s'agit de ne jamais agir dans un rôle au détriment d'un autre rôle. Agir bien, c'est agir avec justice afin de viser l'équilibre entre les différents rôles.

- 9) **SELON TOI, QUE DOIS-TU FAIRE POUR REMPLIR TON RÔLE D'HUMAIN.E DE MANIÈRE JUSTE ? DONNE 3 ACTIONS QUI CORRESPONDENT POUR TOI AU RÔLE D'HUMAIN.E.**
- 10) **RELIS LA SITUATION QUE TU AS RÉÉCRITE : EST-CE QUE TU Y REMPLIS TON RÔLE D'HUMAIN.E COMME TU L'AS DÉCRIT DANS LE POINT 9 ? SI NON, TU PEUX RÉAJUSTER CE QUI DÉPEND DE TOI DANS LA SITUATION POUR QUE TES ACTIONS PUISSENT À LA FOIS REMPLIR TON RÔLE DE [SŒUR, AMI.E, CAMARADE DE CLASSE, ETC.] ET À LA FOIS REMPLIR TON RÔLE D'HUMAIN.E.**
- 11) **PARTAGE TA SITUATION AMÉLIORÉE À LA CLASSE. QUE LISENT LES AUTRES DU RÔLE QUE TU INCARNES ? PAR LES ACTIONS QUE TU ACCOMPLIS, COMMENT DÉFINISSENT-ILS CE RÔLE ? EST-CE QUE C'EST DIFFÉRENT DE CE QUE TU AVAIS ÉCRIT AU POINT 5. ?**

3) IMAGINE UN SYNOPSIS (ACTIVITÉ)

BREF DESCRIPTIF : Sur base des trois affiches du spectacle, les participant.e.s sont invité.e.s à imaginer le spectacle en écrivant son synopsis (résumé de la pièce). L'exercice peut se faire par deux ou tout.e seule.

OBJECTIFS :

- Stimuler l'imagination des participant.e.s.
- Exprimer ce que les participant.e.s aimeraient voir sur scène.
- Ouvrir la parole à propos de ce qui anime, révolte, interpelle et questionne les ados

MATÉRIEL : Les trois affiches ci-dessous. De quoi écrire.



Nb : Il serait dommage que les participant.e.s sachent à l'avance quel spectacle leur est proposé. Aussi, à l'heure des réseaux sociaux, d'internet et des smartphones, nous vous déconseillons de mentionner le titre du spectacle, le nom des comédiennes, des autrices, de la metteuse en scène ou de tout autre élément qui pourrait les mettre sur la piste.

INFORMATIONS À DONNER AUX PARTICIPANT.E.S POUR ÉCRIRE LE SYNOPSIS :

- BON À SAVOIR :**
 - Le spectacle a été écrit par trois adolescentes.
 - Il s'agit d'une thématique qu'il leur semblait important, urgent, de défendre sur scène
- CONSIGNES D'ÉCRITURE DU SYNOPSIS :**
 - Les affiches peuvent servir d'inspiration pour écrire le synopsis
 - L'histoire comporte trois personnages de l'âge des participant.e.s
 - C'est une fiction
 - Les participant.e.s veulent voir l'histoire de leur propre synopsis sur scène pour l'une de ces raisons :
 - C'est un sujet qui les anime, les questionne, les révolte, etc.
 - Ils ne voient pas assez d'histoires qui parlent de ça
 - Ils ont envie de questionner et/ou d'interpeller les autres de l'école à propos de ce sujet
 - ...

LECTURE DES SYNOPSIS :

Il est important d'encourager chaque histoire. C'est super si elles sont toutes différentes ! Il n'y a aucune attente : tant mieux si les histoires ne ressemblent pas au spectacle qui va être proposé aux ados. La diversité des synopsis montre que de nombreux spectacles peuvent être créés.

III. DOSSIER PÉDAGOGIQUE PARTIE II : APRÈS LE SPECTACLE

1) INFOS RAPIDES AUTOUR DU SPECTACLE

Troublées, un spectacle jeune public (dès 13 ans) sur l'homosexualité féminine et la lesbophobie.

ÉCRITURE : Emma S., Lisa U. et Julia L., âgées de 15 à 17 ans lors de l'écriture.

JEU : Blanche Delhausse, Elise Henrion, Justine Bialy

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE LUMIÈRE : Loris Legnaro

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE : Mathilde Collard

RÉGIE SON : Damien Praet

Reconnu Art et Vie et Spectacles à l'école.

Toutes les informations complémentaires se trouvent ici : <https://mathildecollard.be/troublees/>

2) AGORA (ACTIVITÉ)

BREF DESCRIPTIF : Les spectateur.ice.s sont invité.e.s à écrire aux personnages de la pièce.

OBJECTIFS : Offrir un espace d'expression à ceux et celles qui n'ont pu trouver la possibilité de parler pendant l'échange d'après spectacle.

MATÉRIEL : De quoi écrire.

CONSIGNES : Chaque participant.e choisit un personnage de la pièce à qui écrire. Il est également possible de s'adresser à une association de défense des droits LGBTQIA+ plutôt qu'à un personnage. Écriture et dessins bienvenus. Les coordonnées des associations se trouvent en p. 7, 8 et 9 de ce dossier, si certain.e.s souhaitent leur écrire réellement.

ALTERNATIVE : Pour ceux et celles qui n'auraient pas envie d'écrire à l'un des personnages ou à une association de défense des droits LGBTQIA+ : écrire un synopsis de *Troublées*. Comparer avec le synopsis du spectacle que les participant.e.s avaient inventé avant de voir *Troublées* : quelles sont les similitudes entre leur démarche et la démarche des ados qui ont écrit *Troublées* ?

OBJECTIFS : Mettre sur un pied d'égalité l'urgence de parler d'un sujet qui parle aux ados et un autre qui parle à d'autres. Légitimer différents sujets de société.

3) LE MOT « LESBIENNE » ET L'ACRONYME « LGBTQIA+ »

a. Lesbienne : évolution du mot (théorie)¹

HISTOIRE D'UN MOT

Dans l'Antiquité (aux alentours de 630-570 avant JC), une poétesse du nom de Sappho vit sur l'île de Lesbos. Avec ses poèmes lyriques (accompagnés d'une lyre), elle est considérée comme l'une des plus grand.e.s poète.sse.s de l'Antiquité. Amoureuse de femmes, elle écrit des poèmes d'amour. Voici un extrait de *Les adieux* :

« Atthis n'est point sur ses pas retournée.
Vraiment, je voudrais être morte.
En me quittant, elle pleurait,
Elle pleurait et me disait :
« Ah! Saphô, terrible est ma peine.
C'est malgré moi que je m'en vais... »
Et je lui répondais moi-même :
« Pars en joie, souviens-toi de moi.
Ah! tu sais bien comme je t'aime ! »

A cette époque, il n'y a pas de distinction entre « homosexualité » et « hétérosexualité » : ces termes apparaissent à la fin du XIX^{ème} siècle. Cependant, des femmes ont depuis toujours eu des relations entre elles. Nombreuses ont été victimes de sanctions et de répressions qui leur étaient destinées, allant parfois jusqu'à la peine de mort.

Au XIX^{ème} siècle, les mots « saphique », « saphisme » dérivés de « Sappho » apparaissent en premier pour qualifier les relations (saphiques) entre femmes, et le fait d'avoir des relations entre femmes (le saphisme). Le terme « lesbienne », dérivé de « Lesbos », île de Sappho, a ensuite été plus utilisé que les deux premiers.

Tout au long du XX^{ème} siècle, le terme « lesbienne » a évolué de signification, pour devenir un mot qui visibilise une réalité qui fut longtemps et majoritairement tue. Durant des siècles, la société patriarcale² ne donnait pas l'espace aux femmes de s'exprimer, et les hommes ne parlaient que très peu des relations entre femmes, les niaient, les fantasmaient ou les considéraient comme déviantes. Les relations lesbiennes perturbent l'ordre social : elles mettent en évidence la capacité des femmes à être indépendantes et autonomes.

Aussi, les amours lesbiennes et la sexualité lesbienne sont tuées, ou évoquées avec de nombreux euphémismes.

A partir des années 1920, les relations amoureuses et sexuelles lesbiennes commencent à sortir du silence. Des femmes s'approprient le terme « lesbienne » pour visibiliser leurs attirances et leurs désirs jusque-là niés. De cette manière, leur corps se défait petit à petit des injonctions sociales pour leur appartenir véritablement, ce qui invite toutes les femmes à s'approprier leur corps et désirs et à prendre place dans l'espace public.

Cependant, le XX^{ème} siècle est rythmé par des allers-retours d'émancipations homosexuelles et de répressions : l'homosexualité a été bien plus souvent condamnée et discriminée qu'acceptée.

Aujourd'hui, le terme « lesbienne » désigne des femmes qui ressentent de l'attirance à l'égard d'autres femmes, et est également utilisé de manière plus politique, afin de visibiliser l'homosexualité féminine encore majoritairement tue et niée.

La couleur de la visibilité lesbienne est le mauve.

¹ Cette partie a été relue et approuvée par la sociologue Marian Lens.

² SOCIÉTÉ PATRIARCALE : société structurée selon des codes, des normes, des traditions et des valeurs qui favorisent les hommes au détriment des femmes.

L'invisibilité des relations lesbiennes conduit à la lesbophobie : nier l'existence de quelque chose, c'est lui conférer une place médiocre, la sous-estimer. C'est favoriser la méconnaissance qui conduit à la peur et au fantasme.

La lesbophobie est une double discrimination : il s'agit à la fois de sexisme et à la fois d'homophobie, ces deux discriminations se conjuguent ensemble. La lesbophobie devient donc une discrimination spécifique.

b. Besoin d'appartenance (activité)

BREF DESCRIPTIF : Chaque participant.e écrit une caractéristique qui lui est propre et questionne son rapport à cette caractéristique. Cet exercice peut découler du jeu des gommettes (cf. p.14).

OBJECTIFS :

- Ressentir « ce que ça fait » de ne pas faire partie d'une majorité
- Ressentir « ce que ça fait » de rencontrer des semblables
- Faire des ponts avec la pièce afin d'affiner la réflexion
- Questionner le besoin d'appartenance

DÉROULEMENT :

- 1) Chaque participant.e écrit une caractéristique qui lui est propre

La caractéristique choisie doit être une caractéristique que chaque participant.e pense être le seul ou la seule à avoir, une caractéristique discrète, une caractéristique qui génère une impression de solitude. Il peut s'agir de l'amour pour une activité spécifique, d'un trait de caractère, d'un intérêt particulier pour un domaine spécifique, d'une habitude, d'un vécu particulier, etc.

- 2) Chaque participant.e s'interroge individuellement :

- Qu'est-ce que ça me fait de me dire que peu de gens ont la même caractéristique que moi ?
- Qu'est-ce que ça me ferait si je rencontrais d'autres personnes avec cette même caractéristique ?
- Est-ce que je me suis déjà senti.e seul.e ? Pourquoi ? Est-ce que c'était lié à cette caractéristique ?
- Est-ce que je parle librement de cette caractéristique à d'autres ? Pourquoi ?

- 3) Mise en commun.

Seul.e.s les participant.e.s qui souhaitent partager leurs réflexions sont invité.e.s à parler.

- 4) Liens avec *Troublées*

Des liens avec la couleur des livres peuvent résulter de la discussion :

- Pourquoi Clem et Elie sont-elles si heureuses de découvrir des livres mauves ? (mauve = couleur de la visibilité lesbienne)
- Pourquoi les livres mauves étaient-ils cachés dans le placard ? (sortir du placard = faire son coming out)
- Dans la pièce, que pourrait représenter la couleur verte ?
- Voir qu'il y a des livres mauves et verts parmi les livres oranges majoritaires ?, qu'est-ce que ça fait ? Qu'est-ce que ça change ?

- 5) Universalisation de la réflexion.

A partir de la réflexion autour de la pièce et de l'exercice individuel, des réflexions plus larges peuvent être soulevées :

- Pourquoi a-t-on besoin de se retrouver entre semblables ?
- Qu'est-ce que le besoin d'appartenance ?
- A-t-on tou.te.s besoin d'appartenir à un groupe ? Pourquoi ?
- Un groupe peut-il vraiment nous correspondre complètement ? Pourquoi ?
- Peut-on vivre en se sentant différent.e des autres ? Pourquoi ? Comment ?

c. LGBTQIA+ : définition (théorie)

LESBIENNE : Femme attirée par d'autres femmes.

GAY : Homme attiré par d'autres hommes.

BISEXUELLE : Personne attirée par des hommes et des femmes.

TRANSGENRE : Personne qui se reconnaît dans le genre opposé à celui qui lui a été assigné à la naissance dans lequel elle peut éprouver un certain mal être.

QUEER : Terme qui rassemble des identités multiples (LGBTQIA+, hétéro,...) unies par un système de pensées et de valeurs commun donnant souvent lieu à des revendications politiques.

INTERSEXUÉ.E : Personne qui présente des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux caractéristiques sexuelles "mâles" et "féminelles" (par exemple, au niveau de l'appareil génital, des chromosomes, de la pilosité, etc.)

ASEXUELLE : Personne qui ne ressent pas ou peu d'attraction sexuelle.

+ : Il existe de nombreuses autres manières de se définir, de se sentir et de ressentir (ou non) de l'attraction pour d'autres êtres humains.

Des informations supplémentaires se trouvent dans les différents documents des associations de défense des droits LGBTQIA+. Pour toute question, n'hésitez pas à prendre contact avec elles (leurs coordonnées sont en début de document).

d. Singularité humaine (activité)* / Cette activité peut être proposée *avant* le spectacle

BREF DESCRIPTIF : A partir du texte ci-après, une discussion-philo peut être proposée aux participant.e.s.

OBJECTIFS :

- Se questionner à propos de la singularité humaine, des discriminations, de la notion d'humanité.
- Trouver des manières de vivre ensemble.
- Favoriser la réflexion collective.

MATÉRIEL : Le texte ci-après distribué à chaque élève. De quoi écrire.

* Si souhaité, Mathilde Collard peut venir animer cette activité en classe.

DÉROULEMENT :

- 1) Par petits groupes, les participant.e.s lisent le texte et en dégagent les idées qui leurs semblent principales en les listant par mots-clefs sur une feuille de papier.
- 2) Collectivement, les participant.e.s sont invité.e.s à reformuler l'ensemble du texte, en s'aidant des mots clefs listés ensemble.
- 3) Choix d'une question commune pour commencer la discussion.

CONSEILS :

- La question de départ stimule l'intérêt des participant.e.s
- Il s'agit d'une question à laquelle on ne peut pas avoir de réponse d'emblée
- Il est possible d'écrire plusieurs questions au tableau et de faire voter les participant.e.s pour en choisir une.

- 4) Discussion collective

CONSEILS :

- Préciser qu'on va réfléchir tou.te.s ensemble, et que pour ça, l'écoute est nécessaire.
- La question est un point de départ, l'animateur.ice écoute les participant.e.s et suit le fil qui naît de la discussion. L'animateur.ice questionne, évite les questions qui induisent une réponse, se laisse surprendre, synthétise de temps à autre ce qui se dit, cherche à comprendre mais jamais à juger et évite autant que possible de donner son avis.
- L'animateur.ice donne en priorité la parole à ceux et celles qui ont le moins parlé et invite les taiseux et taiseuses à parler sans les y forcer.
- L'animateur.ice peut préparer des questions en amont qui se dégagent du texte afin d'en avoir en tête pour relancer la discussion pendant l'échange.

EXEMPLES DE QUESTIONS PRÉPARATOIRES :

- Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ?
- Partageons-nous une part commune d'humanité ? Si oui, laquelle est-elle ?
- Comment lutter contre les discriminations ?
- Qu'est-ce qu'un monde plus juste ?
- Quelles sont les conséquences d'un monde plus juste ?
- Peut-on voir toutes les discriminations ?
- Toutes les caractéristiques doivent-elles vraiment être mises sur le même plan ?
- ...

- 5) Aphorisme

CONSIGNE : Chaque participant.e écrit une courte phrase qui découle de la discussion. L'idée est de faire en sorte qu'en relisant la phrase, chacun.e puisse se souvenir de la discussion.

SINGULARITÉ HUMAINE – SUPPORT TEXTUEL

Chaque être humain partage un terreau commun – l'humanité. Elle fait partie intégrante de nous. Elle nous unit et surplombe toutes nos caractéristiques individuelles. C'est grâce à cette humanité commune que nous pouvons établir des règles sociales qui luttent contre les discriminations en tous genres : tout individu a droit à être considéré comme un être humain, à la dignité et au respect.

L'humanité s'enrichit de nos différences et de nos singularités. La curiosité et le questionnement favorisent la rencontre de ceux et celles qui nous sont différent.e.s voire étranger.e.s. Par ces échanges, nous apprenons, nous nous apprivoisons et nous grandissons.

Même si le besoin d'appartenance nous amène à nous regrouper entre semblables afin de sortir de l'isolement et de nous sentir compris par nos pairs, nous devons toujours veiller à rester ouvert.e.s aux autres afin d'éviter toute forme de rejet ou de clivage. Nos différences doivent être considérées comme des manières de nous rencontrer et d'échanger, et non comme des prétextes pour nous regrouper par identités semblables hostiles aux autres. Nous sommes multiples et les caractéristiques communes d'un petit groupe ne pourront jamais reprendre l'ensemble de ce qui nous singularise en tant qu'individu.

Cependant, aucune caractéristique, aussi minoritaire soit-elle, ne devrait faire l'objet de discrimination. Les discriminations nient la richesse de la diversité humaine puisqu'elles hiérarchisent les différences. Discriminer, c'est dire que certain.e.s méritent plus de dignité, de respect ou de considération que d'autres, c'est faire fi de notre humanité intrinsèque qui nous donne à tou.te.s le droit d'exister. De nombreuses discriminations demeurent, et il est nécessaire de lutter contre afin de tendre vers un monde plus juste. Reconnaître les discriminations, c'est reconnaître les caractéristiques minoritaires qui font l'objet de discriminations, c'est en parler, c'est déceler et démanteler les systèmes de dominations, c'est revendiquer les mêmes droits pour tout le monde.

Aussi, il y a un équilibre à trouver entre la nécessité de nommer et de reconnaître les caractéristiques minoritaires pour lutter contre les discriminations, et la nécessité de prioriser notre humanité avant toute autre caractéristique afin de ne pas tomber dans une démarche identitariste clivante.

3) DÉCRYPTAGE DE SITUATION (ACTIVITÉ)

BREF DESCRIPTIF : A partir de la lecture d'une scène du spectacle *Troublées*, les participant.e.s s'interrogent sur les rouages de la situation.

OBJECTIFS :

- Décoder une scène de théâtre en identifiant ce qui fait basculer la situation initiale.
- Stimuler l'empathie.
- Interroger la notion de norme – dans ce cas particulier, de norme hétérosexuelle.
- Questionner le lien entre injonction normative et homophobie.

MATÉRIEL : La scène *Si t'es pas attirée par Romain...* (ci-après) distribuée à chaque participant.e.

DÉROULEMENT :

- 1) Lecture : le point de vue d'Elie

CONSIGNES :

- a. Les participant.e.s sont invité.e.s à lire individuellement la scène en essayant de se mettre dans la peau d'Elie. L'objectif est de s'imaginer entendre ce que dit Mia.
- b. Mise en commun : que ressent Elie tout au long de cette scène ? Pourquoi ?

- 2) Lecture : le point de vue de Mia

CONSIGNES :

Relire individuellement la scène en répondant à ses différentes questions :

- Que ressent Mia ?
- Quel est l'objectif de Mia ? Que veut-elle ?
- Comment s'y prend-elle ?
- Pourquoi s'y prend-elle de cette manière ?
- Qu'est-ce qui dépend d'elle ?
- Qu'est-ce qui dépend d'Elie ?
- Comment Mia aurait pu s'y prendre autrement pour atteindre son objectif ?
- Qu'est-ce que ça aurait changé pour Elie ? Pour la scène ?

- 3) Ecriture

CONSIGNE : Réécrire la scène pour qu'elle ne dérape pas, en changeant en priorité ce qui dépend de Mia.

CONSEILS : En cas de difficultés rencontrées, il est possible d'inviter les participant.e.s à relever l'homophobie de Mia : dans la scène, à partir de quel moment l'homophobie se décèle-t-elle ? Où prend-elle racine ?

Peut-on insister pour qu'une fille rencontre un garçon sous prétexte que «ça vaut le coup d'essayer» ? qu'il est «grave accroc» ? qu'il est super beau ? Pourquoi ? Mia insiste-t-elle ? Elie a-t-elle l'impression que Mia insiste ? Si oui, Elie manifeste-t-elle cette sensation à Mia ? Si oui, comment ? Mia y réagit-elle ? ...

Sortir avec un garçon de la classe, est-ce que c'est un moyen de s'intégrer ? Si oui, en existe-t-il d'autres ? Comment s'intégrer ? ...

SI T'ES PAS ATTIRÉE PAR ROMAIN... - SCÈNE

Elie, en avant-scène à jardin est en contact avec le fil, elle le regarde, le touche, l'agrandit. En ombres, Clem fait les mêmes gestes avec le fil. Mia arrive avec un livre orange, elle le dépose à côté d'Elie. Elle regarde Elie qui ne lui prête pas attention. Mia va chercher d'autre livres. Elle lui en dépose de plus en plus, de plus en plus vite, elle va jusqu'à courir.

MIA : Elie, il faut que je te parle.

ELIE : Je t'écoute. (*Elie regarde les livres oranges autour d'elle.*)

MIA : Clem, c'est ma meilleure pote, et je sais qu'elle t'aime bien. Du coup, j'ai envie que tu t'intègres à la classe...

ELIE : C'est ta meilleure pote ! T'as trop de la chance d'avoir une amie comme Clem.

MIA : Ouais, du coup pour t'intégrer, ce serait pas mal que tu sortes avec un garçon de l'école, tu trouves pas ? (*Silence*) Et je sais que Romain, il est grave accroc.

ELIE : Et alors ?

MIA : Et alors !... Tu divagues meuf ?

ELIE : Ben non. Je m'en fous.

MIA : Tu t'en fous de Romain ? (*Mia place les livres en ligne par terre pour présenter les attributs de Romain.*) Romain, il est magnifique : il blond, il a des yeux bleus, il est musclé de partout. Il est charismatique. En plus, askip, il est grave respectueux avec les filles ! Il joue de la guitare... c'est super beau.

ELIE : Ben ouais.

MIA : Toi... T'es avec quelqu'un... C'est pas possible autrement.

ELIE : Même pas.

MIA : Arrête... Même si t'es pas amoureuse maintenant... Romain... ça vaut le coup d'essayer...

ELIE : Romain c'est pas mon genre.

MIA : Quoi ?

ELIE : C'est pas mon genre je te dis...

MIA : C'est quoi ton genre ?

ELIE : C'est pas Romain...

MIA : Si t'es pas attirée par Romain, c'est que t'es gouine. (*Silence*) Alors, t'es gouine ?

ELIE : Tu peux employer d'autres mots que gouine, s'il te plaît ?

MIA : Ah excuse-moi de t'avoir blessée. Est-ce que t'aimes les filles ?

ELIE : Si Romain t'intéresse tant, pourquoi tu vas pas lui parler, toi ?

MIA : Moi j'ai pas besoin d'être intégrée, je dis ça pour t'aider.

ELIE : C'est pas en parlant comme ça que je vais avoir confiance en toi.

MIA : Moi ça me dérange pas que tu sois lesbienne mais si t'embrasses une fille ici, t'auras des problèmes dans l'école.

ELIE : T'es sûre que ça te dérange pas, t'as pas l'air très à l'aise.

MIA : Tu me prends pour une mytho ? Je te dis que je m'en fous, c'est juste que c'est pas naturel...

ELIE : Qu'est-ce qui est pas naturel ? D'être avec une fille ? Ah oui c'est vrai, j'avais oublié que nous étions dans un monde où nous devons être hétéros pour passer pour une personne normale et naturelle. Mais remets-toi en question : c'est quoi la normalité ? Pour moi la normalité, c'est simplement d'aimer une personne. Tu trouves pas ça naturel, toi ?

Mia part derrière la bibliothèque. Elie va en avant-scène.

En ombres, Mia raconte ce qui vient de se passer à Clem.

4) TÉMOIGNAGES (ACTIVITÉ)

BREF DESCRIPTIF : Sur base de la lecture de témoignages, les participant.e.s sont amené.e.s à identifier les conséquences de l’homophobie.

OBJECTIF : Mettre en lumière les conséquences de l’homophobie, de la lesbophobie, de l’outing¹. Identifier ce qu’est l’homophobie intériorisée².

MATÉRIEL : Les trois témoignages ci-dessous distribués aux participant.e.s

DÉROULEMENT : Après chaque témoignage, les participant.e.s établissent les conséquences de l’homophobie, de la lesbophobie, de la biphobie ou de l’outing mises en exergue dans le témoignage dont il est question. D’autres conséquences peuvent être envisagées.

BREF DESCRIPTIF : Souvent, l’homophobie s’exprime avec des phrases courtes qui donnent

1 OUTING : Le fait de dire à d’autres l’homosexualité de quelqu’un qu’on connaît.
2 HOMOPHOBIE INTÉRIORISÉE : Le fait d’avoir tant baigné dans une homophobie ambiante que les personnes homosexuelles

TÉMOIGNAGES

« En troisième secondaire, j’ai expliqué à ma meilleure amie, Déborah, que j’étais homosexuel. Le lendemain, en arrivant à l’école, j’ai commencé à me faire insulter, petit à petit je me suis fait bousculer à l’intérieur puis à l’extérieur de l’école. Ça devenait insupportable. J’ai dû changer d’école. Je croyais que je pouvais avoir confiance en Déborah. Elle m’a trahi ! » KÉVIN, 17 ANS.

« A force d’entendre des phrases comme « voir deux lesbiennes, ça m’excite ! » ou « c’est quand même un peu dégueu, non, de se doigter ?! », ça a fini par rentrer dans mon crâne. Avant de passer la nuit avec ma copine, je me lavais longtemps, pour être sûre de ne pas être sale. Et puis je me réveillais avec l’image de mes proches qui me jugeaient. J’avais honte de faire l’amour. Le plus fourbe, c’est que j’avais honte d’avoir honte. Je me sentais seule, parce que quand j’ai parlé de ce qui m’arrivait à des amies lesbiennes, elles m’ont répondu que je les jugeais. C’était pas elles que je jugeais, c’était moi ! Il m’a fallu un an de thérapie pour enfin me sentir bien avec moi-même et encore c’est pas fini... » CAMILLE, 23 ANS.

“Venant d’une famille raciste, homophobe et j’en passe, je savais que je devais uniquement sortir avec le “bon belge”, c’est-à-dire un homme blanc de bonne famille. Aucun autre choix n’était permis. Par la suite, l’homosexualité de ma mère lors de ma petite enfance a été très mal prise par tout le monde. J’ai vécu dans un cadre de vie très normé. Il m’a fallu énormément de temps avant d’oser dire à moi-même qui j’étais et qui j’aimais. Maintenant, bien que je sois fière d’être celle que je suis, notamment une femme pansexuelle¹, je le cache encore à certains membres de ma famille par peur des représailles et de la violence que je pourrais subir ” CÉLINE, 27 ANS

1 PANSEXUEL.LE : Personne attirée par d’autres êtres humains, indépendamment de leur sexe ou de leur genre.

Lors de cette activité, il est important de dire aux participant.e.s que l’homosexualité peut être vraiment bien vécue, comme en témoigne FLORIAN, 26 ANS :

« Annoncer à ma grand-mère que j’étais gay a été un des moments les plus enrichissants de ma vie. [...] Nous avons beaucoup discuté et je lui ai expliqué que tout ce qu’elle imaginait [(mariage, parentalité,...)] pouvait se produire, à la seule différence que ce serait avec un garçon et non avec une fille. En conclusion de ce partage, elle m’a dit que, même si elle ne connaissait pas bien le monde gay, je restais sons petit-fils et qu’elle m’aimerait toujours. Ça a été pour moi sa plus grande preuve d’amour. »

5) TAC AU TAC ! (ACTIVITÉ)

l’impression qu’on n’a pas l’esprit assez vif, qu’on manque de répartie... Or ces phrases courtes sont infondées, dépourvues d’arguments solides. Pour les démanteler, il peut être judicieux de jongler avec le même registre – des phrases courtes qui évitent les longs discours qui ne sont pas écoutés.

- OBJECTIFS :**
- Stimuler la répartie
 - Démanteler les propos homophobes
 - Dénicher les présupposés
 - Ouvrir le dialogue en posant des questions
 - Apprendre des choses vérifiées à propos de l’homosexualité (les phrases proposées comme réparties s’appuient sur des faits réels).

MATÉRIEL : Tableau ci-dessous distribué à chaque participant.e. De quoi écrire.

PHRASES HOMOPHOBES, LESBOPHOBES OU MINIMISANT L’HOMOPHOBIE	PHRASES DE RÉPARTIE
« C’est pas naturel ! »	« Dans le règne animal, seule.s les humain.e.s peuvent être homophobes ! » « L’homosexualité a été observée chez la quasi-totalité des espèces ! »
«Je t’ai mal éduqué.e, c’est ma faute»	« Aucune recherche n’a prouvé ce qui crée l’homosexualité – ni l’hétérosexualité ou la bisexualité d’ailleurs ! »
« L’homosexualité, c’est un truc d’occidentaux en perte de valeurs »	« Des recherches historiques ont trouvé des enregistrements de relations homosexuelles partout et à toute époque »
« De quoi tu te plains ? Aujourd’hui tout va bien ! »	« 67% de LGBT+ ont subi du harcèlement à l’école en 2023. »
« Si t’es lesbienne, c’est pour exciter les hommes. »	« Les pornos, c’est pas la vraie vie. »
« Tant que je les vois pas s’embrasser en rue, ça va. »	« Tu préfères voir des gens qui se tabassent à des gens qui s’embrassent ? »

finissent par ressentir du rejet, du dégoût ou de la honte à leur propre égard.

33

6) UNE SCÈNE ENTRE MIA ET ROMAIN (ACTIVITÉ)

BREF DESCRIPTIF : Les participant.e.s sont invité.e.s à écrire une scène entre Mia et Romain qui se passe après toutes les scènes qui se sont passées entre Mia, Elie et Clem dans *Troublées*.

OBJECTIFS :

- Stimuler l'imaginaire.
- Conscientiser les processus possibles de remise en question.
- Encourager le questionnement.

MATÉRIEL : La fiche personnage ci-après distribuée à chaque participant.e. De quoi écrire.

DÉROULEMENT :

- 1) Ecriture individuelle de la scène.

CONSIGNES D'ÉCRITURE :

- La scène entre Mia et Romain a lieu après tout ce qui s'est passé pendant le spectacle.
- Mia va parler à Romain dans le but de trouver des conseils par rapport à son amitié avec Clem.
- Romain contribue à la remise en question de Mia.
- Il y a un changement dans la scène. C'est une scène de remise en question.

QUESTIONS POUR S'AIDER DANS L'ÉCRITURE :

- Comment Mia va-t-elle trouver l'audace de parler à Romain ? Dans quel contexte ?
- Où se rencontrent-ils ? Sont-ils seuls ?
- Comment Romain reçoit-il Mia ? Est-il d'accord de lui parler ?
- Comment Mia lui explique-t-elle la situation ? Dans quel état émotionnel se trouve-t-elle ?
- Comment réagit Romain vis-à-vis de ce qu'explique Mia ? Dans quel état émotionnel est-il ?
- Quel est le moment de bascule dans la scène ?
- Qu'est-ce qui change entre le début de la scène et la fin de la scène ?
- Comment cette scène peut-elle changer la dynamique entre Mia et Clem ? Entre Mia et Elie ? Entre Mia et Romain ?

- 2) Lecture des scènes

- a. Découvrir le texte

CONSIGNES :

- Demander qui se porte volontaire pour faire lire sa scène. Distribuer les textes des volontaires. Chaque participant.e choisit dans le texte reçu quel personnage lire. Répartir les scènes par binômes de lecture.
- Lire en murmurant individuellement la scène une fois pour la comprendre et « se la mettre en bouche ». Tout le monde parle en même temps afin de tester les mots, de déchiffrer le texte, de se l'approprier.

- b. Lecture orale

CONSIGNES :

Par deux, les participant.e.s lisent le texte en s'écoutant : ils répondent à ce que dit l'autre.

CONSEILS :

- Coller les répliques.
- Ecouter ce qui se dit, c'est comprendre ce qui se dit.
- Regarder son ou sa partenaire de lecture autant que possible.

DÉROULEMENT

EXERCICE 1 :

1. Dénicher le présupposé de chaque propos homophobe
2. Ecrire une question qui interroge le présupposé et ouvre le dialogue

EXEMPLE :

« C'est pas naturel ! » **PRÉSUPPOSÉS :** Il y a une sexualité naturelle. D'autres ne le sont pas. **QUESTION QUI INTERROGE LES PRÉSUPPOSÉS :** Qu'est-ce qui est « naturel » ?

3. Sur base d'autres propos LGBTQIA+phobes auxquels les participant.e.s pensent, dénicher chaque présupposé qu'ils contiennent
4. Ecrire une question qui l'interroge et une réponse « tac au tac »

EXERCICE 2 :

1. Individuellement, chaque participant.e note de 1 à 3 propos discriminants entendus personnellement.

CONSEIL : Dire aux participant.e.s que ce qu'ils écrivent sera lu par quelqu'un d'autre du groupe. Les ados écrivent de manière anonyme. Le fait de mentionner que ce sera partagé permet aux participant.e.s de choisir un exemple qui pourra être lu par d'autres.

2. Chacun.e retourne sa feuille, y laisse un signe que seul.e celui ou celle qui dessine le signe peut reconnaître.
3. Ramasser les feuilles, les mélanger et les distribuer aléatoirement.
4. Chaque participant.e écrit des réponses « tac au tac » pour chaque propos discriminant, dénicher le présupposé qu'il cache et écrit une question qui l'interroge.
5. Ramasser les feuilles, les mélanger et les étaler face du signe pour que chaque participant.e puisse reconnaître sa feuille et découvrir les réponses apportées aux propos discriminants.

ROMAIN – FICHE PERSONNAGE

A. CE QU'ON SAIT DE ROMAIN :

- CE QU'EN DIT MIA : « Romain, il est magnifique : il blond, il a des yeux bleus, il est musclé de partout. Il est charismatique. En plus, askip, il est grave respectueux avec les filles ! Il joue de la guitare... c'est super beau. »
- CE QU'IL A DIT DANS LES VESTIAIRES DE GYM (ÇA A FAIT LE TOUR DE L'ÉCOLE) : « Mec, tu vas laisser Youri tranquille, ok ?! En tous cas, tu peux aller te faire voir pour ton cours de guitare. Hors de question que j'aide les homophobes à draguer les meufs. »

A partir de là, chacun.e a carte blanche pour inventer la personnalité de Romain.

B. FICHE PERSONNAGE — AIDE POUR STIMULER L'IMAGINAIRE :

Nom :

Prénom :

Age :

Classe sociale :

Situation familiale :

Enfance / adolescence :

Loisirs :

Rêve :

Regret :

Valeurs :

Humour :

Manière de parler :

Secret :

Peurs :

Faibles :

Atouts :

Caractéristiques psychologiques :

Femme/homme idéal.e :

Histoire(s) d'amour :

Action quotidienne :

Ce que j'ai envie de devenir :

C'est une belle journée si

Je pourrais me mettre en colère si

Comment je vois le monde :

Autre :

IV. POUR ALLER PLUS LOIN (INFOS)

1) LIENS UTILES

a. Associations de défense des droits LGBTQIA+

LES MAISONS ARC-EN-CIEL

Les Maisons Arc-en-Ciel sont des lieux d'activités, de vie, de rassemblement pour les personnes LGBTQIA+. Ces personnes peuvent y trouver des réponses à leurs questions, se retrouver entre pairs, etc. D'autre part, les Maisons Arc-en-Ciel luttent contre les discriminations et pour les droits des personnes LGBTQIA+. Il existe 7 Maisons Arc-en-Ciel en Wallonie et la Rainbow'house à Bruxelles.

Toutes les Maisons Arc-en-Ciel sont recensées sur le site de la Fédération Prisme : <https://www.federation-prisme.be/federation/maisons-arc-en-ciel>

LES CHEFF

Les CHEFF sont une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014. Cette ASBL est engagée dans la promotion de l'égalité des droits et des chances des jeunes LGBTQIA+ et dans la lutte contre toute forme de discrimination à leur égard. Les missions des CHEFF sont au nombre de quatre : sensibilisation, sociabilisation, mobilisation et formation.

Plus d'infos sur le site des CHEFF : <https://www.lescheff.be/>

TELS QUELS

Tels Quels asbl a pour but la défense et la protection des droits et libertés des personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, transgenres, queers, intersexuées, asexuelles, et autres minorités sexuelles et de genre (LGBTQIA+), ainsi que l'information autour des thématiques des orientations sexuelles, des identités et/ou expressions de genre et des variations des caractéristiques sexuelles. L'ASBL réalise ce but par une action sociale globale, des actions d'éducation permanente et des actions collectives d'accueil et de rencontre.

Plus d'infos sur le site de Tels Quels : <https://telsquels.be/quisommesnous/>

Par le spectacle *Troublées*, *Séisme ASBL* collabore avec les Maisons Arc-en-Ciel de la Province de Luxembourg, du Brabant Wallon, de Namur, Charleroi, Verviers, avec Tels Quels, Crible et la Fédération Prisme par le biais du projet GrIS. D'autres collaborations sont en cours.



b. UNIA

Unia est un service public indépendant de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité des chances.

UNIA lutte contre toute discrimination, y compris contre celles liées à l'orientation sexuelle.

En voici le site internet : <https://www.unia.be/fr>

Il est possible d'y signaler des discriminations en tant que victime ou en tant que témoin, d'être accompagné.e dans les démarches, d'être conseillé.e et soutenu.e

LA DISCRIMINATION BASÉE SUR L'ORIENTATION SEXUELLE EST INTERDITE PAR LA LOI ANTIDISCRIMINATION.

Pour savoir quand, légalement, il s'agit de discrimination, suivre cette page : <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/orientation-sexuelle/quand-reagir>

2) CONSEILS DE FICTIONS, DE DOCUMENTATIONS, ETC. (INFOS)

Site internet sur lequel trouver différents ouvrages liés à des thématiques LG-BTQIA+ : <https://cestcommeca.net/mediatheque/>

- **GUIDE DES JEUNES LGBTQIA+** : <file:///C:/Users/portable/Downloads/guide-des-jeunes-lgb-tqia-2019-2020---web.pdf>
- **BROCHURE À PROPOS DE L'HOMOSEXUALITÉ FÉMININE** : http://www.ensembleautrement.be/wp-content/uploads/2016/05/278-EXA-broch_filles-Jan2011-Web.pdf
- **PODCAST** : *Voyage au gouinistan*, réalisé par Aurélie Cuttat et Christine Gonzalez, Radio Télévision Suisse, 2022
- **SÉRIE** : *La théorie du Y* réalisée par Caroline Taillet et Martin Landmeters, 2017
- **MUSIQUE** : Album *23h28* de Mélodie Lauret, 2019
- **WEBSERIE** : *Homoscope* réalisée par Audrey Pirault et Noémie Chicheportiche, 2019
- **ROMAN GRAPHIQUE** : *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Marloh, Editions Glénat, 2010
- **FILM** : *Portrait de la jeune fille en feu*, Céline Sciamma, 2019
- **FILM** : *La belle saison*, de Catherine Corsini, 2015
- **FILM** : *Naissance des pieuvres*, de Céline Sciamma, 2007

V. ANNEXES : DOCUMENTATION FOURNIE PAR LES PARTENAIRES DE *TROUBLÉES*

MAISON ARC-EN-CIEL DE LA PROVINCE DE LUXEMBOURG



OUTILS, ANIMATIONS & FORMATIONS



Année 2023 - 2024

CONCEPTION

Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg
Service du CAL/Luxembourg asbl
Avenue Bouvier 87
6760 Virton

ÉDITRICE RESPONSABLE

Yasmine PELZER, Directrice

Septembre 2023

OÙ SE PROCURER CE GUIDE?

En le téléchargeant: www.lgbt-lux.be
Sur simple demande : courrier@lgbt-lux.be
Par téléphone : 063/22 35 55

Plan du guide

La Maison Arc-en-Ciel du Luxembourg, actrice de terrain	4
---	---

Rencontres scolaires & modules de formation

Rencontres scolaires <i>à la carte</i>	6
Modules de formation	7

Outils de sensibilisation

Déconstruire les stéréotypes liés aux expressions de genre	10
Les joyeusetés de la transitude	11
Guess what !	12
Game of porn+	13
Can you ? (privilèges)	14
C'est pas tabou !	15

Animation de Rain'Gaum

Homosexualité et transidentité, à la rencontre de la différence	18
---	----

Bibliothèque

Bibliothèque	20
--------------------	----

La Maison Arc-en-Ciel du Luxembourg, actrice de terrain

La Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg, service du CAL/Luxembourg ASBL, est engagée depuis sa création dans la lutte contre les discriminations sur base de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre.

Au quotidien, cette lutte contre les discriminations se traduit par des actions de sensibilisation auprès de divers publics et via une méthode sans tabou, participative et d'échanges.

Dans ce guide, vous trouverez les interventions proposées par la Maison Arc-en-Ciel. Elles sont gratuites et réalisables partout en province de Luxembourg.

La Maison Arc-en-Ciel organise aussi des conférences, des colloques, des activités culturelles sur les questions LGBTI+. Selon votre demande, vos besoins, elle peut vous aider à mettre en place un projet !

Vous désirez mener une action? Vous voulez construire un projet sur le long terme ? Vous souhaitez mettre en place une pièce de théâtre, une conférence, une exposition ? Rien de plus simple !

Il vous suffit de prendre contact avec notre équipe (063/22 35 55 ou courrier@lgbt-lux.be) ou de scanner le QR code !



L'équipe de la Maison Arc-en-Ciel



De gauche à droite

Charlie Robin, animateur
Daniel Shyirambere, animateur
Laetitia Hemmer, animatrice
Céline Billion, coordinatrice
Dominique Loth, secrétaire

LGBTI+ L'acronyme LGBTI+ désigne les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transidentitaires et intersexes. Le «+» permet d'inclure les personnes de diverses identités ou orientations qui ne se conforment pas aux normes hétérocissexistes de la société.



**Rencontres scolaires
&
modules de formation**

Rencontres scolaires *à la carte*

Depuis 2012 pour Rain'Gaum et 2014 pour la Maison Arc-en-Ciel, des animations scolaires variant entre 1 à 2 fois 50 min., en une seule rencontre, ou plusieurs, sont proposées.

Après un travail de réflexion, l'équipe a souhaité impliquer davantage les élèves dans un moment qu'ils.elles n'ont pas toujours choisi. Comment ? En proposant plutôt des animations scolaires *à la carte* et répondant aux objectifs suivants :

- Répondre aux attentes et aux besoins du/de la professeur-e et des élèves;
- Entrer dans un projet sur du plus long terme en proposant plusieurs types d'actions allant d'un débat, à une action concrète réalisée par les élèves ou à des partenariats (ex. : pièce de théâtre);
- Travailler en concertation avec les différent-es acteur-rices du projet.

Une réunion de préparation est organisée pour déterminer les actions à mener. Ensuite, des ateliers sont proposés aux élèves pour faire le point sur leurs connaissances liées aux thématiques LGBTI+, leur questionnement, leurs besoins et/ou leurs attentes. C'est notre manière de les impliquer davantage dans nos échanges.

Lorsque vous souhaitez une intervention, il est primordial de dégager un moment avec notre équipe pour vous rencontrer ainsi que vos élèves. Nous ne parlons pas de plusieurs semaines, mais de plusieurs rencontres étalées ou non. Nous sommes bien conscient-es que cela ne rentre pas toujours dans les réalités d'un fonctionnement scolaire, mais nous sommes là aussi pour nous adapter à ce qui vous convient le mieux.

Enfin, les thématiques que nous abordons peuvent être délicates pour certain-es élèves. Créer un lien avec eux.elles leur permettra de se sentir moins seul-es et surtout entouré-es, écouté-es.

Modules de formation

Les deux modules sont ouverts aux professionnel·les qui souhaitent une première information sur la thématique LGBTI+, être informé·es sur les besoins spécifiques du public LGBTI+ et recevoir des conseils de base pour son accueil et son suivi.

Ils se déclinent en plusieurs parties théoriques et d'autres plus ludiques.

Chaque module peut être adapté aux besoins spécifiques du groupe et aucun prérequis n'est nécessaire pour y participer.

Module 1 - Sensibilisation aux identités LGBTI+

Ce module 1 est un module d'introduction aux différentes orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre qui existent en dehors de la norme hétérosexuelle et cisgenre.

Module 2 - Introduction à la thématique de la transidentité

Ce module 2 aborde le vocabulaire spécifique à la transidentité, les différents types de transition, un historique et des conseils d'accompagnement et/ou d'accueil respectueux des personnes trans*.



Professionnel·les.



Une journée complète.



De 3 à 15 personnes maximum.



Outils de sensibilisation

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES LIÉS AUX EXPRESSIONS DE GENRE



L'animation vise à une meilleure connaissance des stéréotypes liés aux expressions de genre mais aussi des questions LGBTI+. Elle propose aux participant·es de construire la carte d'identité d'une personne au départ d'une simple photo.

Cette animation permet de mettre en avant les stéréotypes déjà préconçus de la personne et, à plus grande échelle, de la société. L'objectif est d'en faire prendre conscience les participant·es et de réfléchir sur la manière de s'en défaire.

Dans une optique plus large, l'animation questionne aussi la société dans son besoin de coller des étiquettes aux personnes, d'appartenir à un ou plusieurs groupes, etc.

Différentes thématiques sont abordées dans l'animation :

- l'expression de genre,
- l'identité de genre,
- les stéréotypes liés au genre,
- les rôles sociaux,
- les orientations sexuelles,
- la législation.

> À partir de 12 ans.

 sensibilisation à la notion des stéréotypes de genre liés à l'expression de genre.

 De 1h30 à 2 heures selon le débat et le nombre de personnes.

 De 1 à 15 personnes maximum.



LES JOYEUSÉTÉS DE LA TRANSITUDE

« Les joyeusetés de la transitude » est un jeu de plateau qui vise à une meilleure connaissance de la transidentité.



Créé par une membre de l'équipe de la Maison Arc-en-Ciel et une personne transgenre, cet outil met en lumière le parcours de vie d'une personne transgenre.

Tout au long du parcours, différentes thématiques sont abordées telles que : la transphobie, les rôles sociaux, l'orientation sexuelle, la législation, les traitements médicaux, etc. Le but est de parcourir l'ensemble du plateau de jeu à travers toutes les dimensions et thèmes spécifiques proposés.

Après une formation de quelques heures, un livret d'animation et un lexique permettent également d'utiliser le jeu de manière autonome.

L'équipe de la Maison Arc-en-Ciel peut également venir animer la rencontre.

> À partir de 14 ans.



Sensibilisation à la notion de la transidentité.

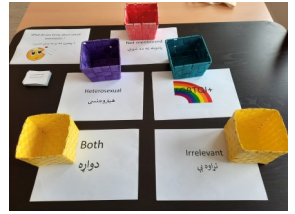


2 heures.



De 3 à 15 personnes maximum.

GUESS WHAT !



Cette animation consiste en une introduction à la thématique LGBTI+ pour les primo-arrivants ainsi que pour le tout public.

A partir de 4 petits jeux, l'objectif est de faire un état des lieux des connaissances des participant·es en matière d'orientation sexuelle, d'identité de genre et de stéréotypes de genre et de combler, au fil de l'animation, les lacunes de chacun·e que ce soit de manière générale sur la thématique mais aussi au niveau de la législation en la matière.

L'animation vise à éveiller un dialogue, une discussion à partir de laquelle faire émerger un sens commun.

Bienveillance et non jugement sont la base de l'animation.

> À partir de 12 ans.

 Notions et connaissances en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre.

 De 1h30 à 2h00 en fonction des discussions et du nombre de participant·es.

 De 1 à 10 personnes max.



GAME OF PORN+

L'outil GAME OF PORN (GOP), édité en 2019 par le Centre de Planning familial de Courcelles, permet d'aborder les idées reçues véhiculées par la pornographie avec les jeunes. Mais, il permet aussi de débattre autour d'une multitude de sujets liés à la vie relationnelle, affective et sexuelle (comme le consentement, le plaisir sexuel, la contraception, les infections sexuellement transmissibles, l'amour, la fidélité, etc.).

Souhaitant inclure davantage les minorités sexuelles et les minorités de genre, le Centre de Planning familial de Courcelles a créé une extension de 90 cartes utiles pour aborder les diversités de genre, d'orientations sexuelles et les spécificités en matière de pornographie LGBTI+.

Par le biais des échanges et des débats entre les participant-e-s, cet outil intègre des notions connues et reconnues mais aussi, des notions qui suscitent toujours le débat.

Le jeu s'adresse à des groupes de jeunes à partir de 13 ans, mais peut également être utilisé dans des groupes d'adultes.

> À partir de 13 ans.

 Ouverture d'esprit, ouverture aux autres, respect des autres et des différences.

 2 heures.

 Autour de 10 personnes.

CAN YOU ? (PRIVILÈGES)



L'outil a pour objectif de faire comprendre les notions de privilège et de discrimination en proposant aux participant-es d'incarner un personnage attribué aléatoirement.

En fonction des situations lues par l'animateur-riche, les participant-es doivent avancer d'un pas ou rester sur place. Plus la personne peut avancer, plus elle a de privilège.

Exemple :

Vous incarnez Abdel, 21 ans d'origine magrébine, en couple avec une fille rencontrée au travail.

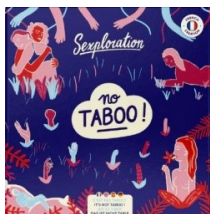
Si vous répondez « oui » à l'affirmation suivante : « Lors de mes entretiens, on ne me demande pas si je veux avoir des enfants », alors vous êtes privilégié et vous avancez d'un pas.

> À partir de 16 ans.

 Ouverture d'esprit, ouverture aux autres, respect des autres et des différences.

 1 heure.

 De 5 à 16 personnes.



NO TABOO !

No Taboo ! est un jeu de plateau où on s'amuse à faire deviner des mots, sans pouvoir en dire certains.

Ce jeu permet de mettre des mots sur des concepts parfois inconnus ou méconnus autour de la sexualité.

Ici, on aborde les contraceptifs, l'anatomie, le plaisir, les sentiments, les pratiques et orientations sexuelles ainsi que les identités de genre. Parce que mettre des mots justes sur des situations est primordial, il faut déjà pouvoir les expliquer !

> À partir de 14 ans.

 Ouverture d'esprit, ouverture aux autres, respect des autres et des différences.

 2 heures.

 Autour de 10 personnes.



Animation de Rain'Gaum



Rain'Gaum ASBL

HOMOSEXUALITÉ ET/OU TRANSIDENTITÉ, LA RENCONTRE DE LA DIFFÉRENCE

Cette animation proposée par l'association Rain'Gaum, en collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel, vise une meilleure connaissance de l'homosexualité et/ou de la transidentité et de là, à combattre des préjugés qui ont la vie dure.

Différentes thématiques sont abordées: s'accepter/se faire accepter, homophobie – transphobie, droits des homosexuel·les et des personnes transgenres, homoparentalité, l'homosexualité et la transidentité dans le monde. Des informations sont échangées et un débat est organisé avec le groupe.

Le but est de parcourir la totalité de la question à travers toutes ses dimensions comme l'adoption, le mariage, l'histoire de la communauté LGBTI+, sa culture,...

L'animation peut être adaptée selon les besoins et les attentes du public.

> À partir de 12 ans.



Ouverture d'esprit, lutte contre les discriminations et les préjugés.



2 heures.



A partir de 3 personnes.



Bibliothèque



BIBLIOTHÈQUE

La Maison Arc-en-Ciel dispose d'une documentation relative à l'homosexualité, la bisexualité et la transidentité ainsi que des œuvres de fiction à thématiques ou d'auteur·es LGBTQIA+.

Que ce soient des récits de vie, des BD, des romans, des ouvrages de référence ou encore des DVD..., différents types d'ouvrages sont disponibles !

Plusieurs ouvrages traitant parfois de différentes thématiques, le classement a été fait par types d'ouvrages (ouvrages de référence, essais, témoignages, outils pédagogiques, littérature lesbienne, littérature jeunesse,...).

Les différents documents sont consultables soit sur place, aux horaires de la Maison Arc-en-Ciel, soit en prêt.

Modalités de prêt

- Cotisation annuelle de 4 euros.
- 2 euros pour les demandeur·euse·s d'asile, les demandeur·euse·s d'emploi, les étudiant·es et les bénéficiaires du CPAS.
- Emprunt de maximum 10 documents (livres, DVD,... tous confondus) pour une durée d'un mois, renouvelable sur demande selon les réservations.

LGBTQ+



Ressources

Les associations LGBTI+

LES MAISONS ARC-EN-CIEL

Les 7 Maisons Arc-en-Ciel de Wallonie et la Rainbow House de Bruxelles sont des relais locaux pour toutes les personnes LGBTI+ à la recherche d'un lieu convivial et bienveillant, d'activités entre pairs, d'informations. Elles fournissent une aide sociale, juridique et un accompagnement psychologique aux personnes qui rencontrent des difficultés à vivre leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

~ Avenue Bouvier, 87 - 6762 **Virton** | courrier@lgbt-lux.be | 063 22 35 55

~ Rue Hors-Château, 7 - 4000 **Liège** | courrier@macliege.be | 04 223 65 89

~ rue Xhavée, 21- 4800 **Verviers** | contact@ensembleautrement.be | 0495 13 00 26

~ Rue de deux Ponts, 15 - 1340 **Ottignies** | info@macbw.be | 0478 15 45 79

~ Rue Eugène Hambursin, 13 - 5000 **Namur** | info@macnamur.be | 0471 52 44 21

~ Rue Pruniau ,1 – 6000 **Charleroi** | info@maccharleroi.be | 0470 39 17 30

~ Boulevard Kennedy, 7 - 7000 **Mons** | info@mac-mons.be | 0493 48 16 35

~ rue du Marché au Charbon, 42 - 1000 **Bruxelles** | info@rainbowhouse.be | 02 503 59 90

LES ASSOCIATIONS DE LA PROVINCE DU LUXEMBOURG

~ Rain'Gaum- Avenue Bouvier, 87 - 6762 **Virton** | raingaum@gmail.com | 0476 26 81 43

LA FEDERATION PRISME

Coupole qui rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité sexuelle et de genre. Outre les 7 Maisons Arc-en-Ciel de Wallonie, la Fédération regroupe les associations évoluant dans d'autres secteurs.

Contact : rue Sainte-Marie, 15- 4000 **Liège** | info@federation-prisme.be | 04 222 17 33

MAISON ARC-EN-CIEL DE LA PROVINCE DE LUXEMBOURG

Service du CAL/Luxembourg asbl

Avenue Bouvier 87 6760 Virton

063/22 35 55

0471/49 80 53

courrier@cal-luxembourg.be

www.lgbt-lux.be

facebook.com/MaisonArcenCielduLuxembourg6760

instagram.com/maisonarcenciielduluxembourg



*La Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg est agréée et subventionnée
par la Région wallonne et membre de la Fédération Prisme.*



Les stéréotypes de genre? Qu'est-ce que c'est?

Les stéréotypes de genre sont des opinions toutes faites, des **croyances** concernant les goûts, qualités, attitudes... associées au masculin et au féminin. Ils sont issus des processus de socialisation (famille, école, médias, religion...) et **conditionnent** nos comportements, valeurs et représentations.

Les stéréotypes de genre peuvent dès lors **limiter le développement** des envies et capacités des individu-es, ainsi que les expériences vécues en milieu scolaire/professionnel ou dans la sphère privée et les possibilités que leur offre la vie en général.

Passer au crible les stéréotypes de genre permet de les rendre visibles et de travailler sur les **inégalités** et **discriminations** qui en découlent.



cribleasbl.be
info@cribleasbl.be
+32(0)472/47.32.71

f Crible ASBL
i @cribleasbl



L'Organisation de
Jeunesse qui passe au
crible les stéréotypes
de genre

Crible est une **Organisation de Jeunesse** labellisée EVRAS réalisant des animations, formations, ateliers et conférences sur les questions de genre et les thématiques LGBTQIA+. Crible est membre de la fédération d'OJ* Relie-F ainsi que de Prisme, la fédération wallonne des associations LGBTQIA+.

Nos activités abordent tous les enjeux liés aux questions de **genre** : d'où viennent les stéréotypes de genre ? Quels sont leurs impacts ? Comment déconstruire les préjugés qui en résultent et œuvrer de façon citoyenne à la fin des discriminations liées au genre ? Quels sont les liens entre stéréotypes de genre et LGBTQIphobies ?

Notre approche privilégie la **créativité du groupe** et la bienveillance. Nous proposons des méthodes qui permettent, en partant des représentations du groupe, d'aborder les enjeux liés au genre, de comprendre par **l'échange** de points de vue, sans jugement, dans le **respect** des valeurs et conceptions de chacun-e.

Vous avez des besoins, des demandes ? **Contactez-nous** pour qu'on construise ensemble ce qui vous convient !
info@cribleasbl.be

Consultez notre site pour une liste non exhaustive de nos activités !

*Organisations de Jeunesse



*Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle

Décrypter les stéréotypes

Crible invite les jeunes à observer le monde, les **accompagne** pour se **poser des questions** sur leur vision, leurs valeurs, leurs préférences. L'objectif est de les aider à mieux comprendre non seulement le monde qui les entoure mais aussi comment iels y contribuent. Dans l'objectif de former des **CRACS***, Crible offre des outils concrets et adaptés pour accompagner groupes de jeunes, animateurices, éducatriceuses, enseignant-es.

Publics

Crible travaille avec les enfants dès 3 ans, les adolescent-es, les jeunes adultes et les **institutions du secteur jeunesse** (écoles, maisons de jeunes, organisations de jeunesse...). Chaque animation et formation s'adapte au public et aux objectifs fixés de façon collaborative.



*Citoyen·nes Responsables, Actif·ves, Critiques et Solidaires



Les interventions du GrIS Wallonie Bruxelles

Qu'est-ce que le GrIS ?

Le GrIS Wallonie Bruxelles est un outil pédagogique développé par la Fédération Prisme en collaboration avec les CHEFF proposant d'aborder les thèmes de la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre par le biais de témoignages de personnes LGBTQIA+ auprès des jeunes au sein du secteur scolaire et jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'initiative du projet part du constat suivant : de nombreux·ses jeunes issu·es de la communauté LGBTQIA+ souffrent de préjugés, subissent des violences ou sont victimes de discriminations. L'invisibilisation et la méconnaissance des vécus et expériences des personnes LGBTQIA+ sont en cause. En parallèle, les professionnel·les qui encadrent les jeunes peuvent se sentir désarmé·es lorsqu'ils se trouvent confronté·es à des actes LGBTQIA+ phobes. Ces équipes sont, en effet, souvent en demande d'intervenant·es qui pourraient aborder, de manière constructive et pédagogique, ces thématiques auprès des jeunes.

Quels sont les objectifs du projet ?

Les interventions du projet ont pour objectif général de déconstruire les idées préconçues sur les orientations sexuelles et les identités de genre auprès des jeunes.

Elles permettent aussi :

- D'échanger sur ces thématiques ;
- De développer l'estime de soi des jeunes en questionnement et/ou LGBTQIA+ ;
- De favoriser une attitude positive de l'entourage ;
- D'orienter les personnes vers des partenaires et ressources spécifiques ;
- D'appréhender les diversités ;
- D'aiguiser l'esprit critique.

Par ailleurs, ces interventions constituent pour les professionnel·les un outil qui leur permet d'aborder avec les jeunes les questions des diversités sexuelles et des identités de genre.

Comment se déroule une intervention ?

Celle-ci se déroule en plusieurs étapes :

A) Avant l'intervention

En amont de l'intervention, il est important d'amorcer le sujet avec les jeunes afin que ceux-elles-ci soient au courant de notre venue. Nous proposons en général aux responsables d'expliquer aux jeunes l'intervention à laquelle ils vont assister puis d'en discuter quelques minutes. Afin d'aborder les questions de diversité de genre et sexuelle, nous suggérons plusieurs portes d'entrées : par le biais de média (vidéos, films, affiches...) soit par un débat ou de (brèves) échanges.

Nous demandons également à ce que le-a responsable propose aux jeunes de réfléchir quelques minutes à une ou plusieurs personnes LGBTQIA+ et de penser à toutes les questions qu'ils aimeraient lui/leur poser mais qu'ils n'ont jamais osé faire. Il est d'ailleurs préférable que les élèves notent leurs questions de manière anonyme. Elles serviront de base pour l'intervention avec les bénévoles du GrIS.

B) Durant l'intervention

Dans un premier temps, les bénévoles faisant partie de la communauté LGBTQIA+ interviennent en binôme auprès des jeunes. Ils leur expliquent le principe de nos interventions et leur communiquent éventuellement quelques ressources pertinentes telles que les associations LGBTQIA+, les planninges familiaux, les Maisons Arc-en-ciel, etc.

Ensuite, ils se présentent en quelques minutes, ce qu'on appelle la *Bande Annonce*. Cela concerne des sujets comme le coming-out, les relations amoureuses, amicales et/ou familiales afin de donner aux jeunes l'envie d'en savoir davantage.

Cela permet d'amener le moment des échanges questions-réponses, moment crucial de déconstruction des stéréotypes mais aussi de visibiliser et humaniser les personnes LGBTQIA+. Grâce à nos interventions, les jeunes peuvent mettre des visages sur des réalités qui parfois les questionnent, les effraient ou les intimident. En effet, La démarche de préparation avant l'intervention permet donc d'amorcer le questionnement chez les élèves. La méthode du GrIS Wallonie étant basée sur des questions-réponses, il est donc essentiel d'y préparer les jeunes.

C) Après l'intervention

Enfin, nous demandons aux jeunes de nous faire un retour sur ce qu'ils ont pensé et ressenti durant l'intervention, en complétant un document évaluatif. Nous invitons également le-a responsable à effectuer un débriefing avec les jeunes à la suite de notre venue afin de permettre une ouverture vers le débat et la réflexion, mais aussi à compléter une évaluation que nous envoyons au préalable. Ces feedbacks nous permettent de réaliser une évaluation continue de notre projet.

Quelques informations importantes ...

Nous essayons de répondre favorable à toutes les demandes d'interventions. Cependant, nous devons tenir compte des disponibilités de nos bénévoles. Le plus simple est donc de nous proposer plusieurs dates et créneaux horaires auxquels il est possible pour vous de recevoir les bénévoles. Nos interventions durent environ 1h30 à 2h. et ce, sur l'ensemble du territoire francophone belge.

Bien que les interventions soient entièrement gratuites, la participation des structures scolaires aux frais de déplacement permet de couvrir une partie importante des coûts réels associés au transport des bénévoles. Cela garantit que le projet GrIS puisse continuer à offrir des interventions gratuites sans subir de pertes financières importantes.

Ci-joint, vous trouverez le tarif forfaitaire.

Forfait par jour :

- Un duo = 20€
- Deux duos = 30€
- Trois duos = 40€
- Etc.

Nous demandons la **présence d'un·e responsable** lors de l'intervention afin de gérer la discipline du groupe et de permettre aux jeunes de se sentir à l'aise.

Nos intervenant·es sont là pour répondre aux questions des jeunes. Si le·a responsable souhaite poser des questions aux bénévoles, nous préférons que celles-ci soient posées une fois l'intervention terminée.

Le respect de ces règles est primordial pour le confort des intervenant·es du GrIS. Ceux·elles-ci consacrent du temps bénévolement au projet et il est important qu'ils soient respecté·es à tout moment.

Céline Claassen (elle)
Chargée de projet GrIS
gris@federation-prisme.be
celine@federation-prisme.be
0470/78.25.24

Maurine Hacherelle (elle)
Chargée de projet GrIS
gris@federation-prisme.be
maurine@federation-prisme.be
0471/90.15.61



Troublées est un projet de *Séisme ASBL*.
27 Rue de l'Espérance / 6833 Mogimont / 0487 96 16 53 / seisme.asbl@outlook.com
NE : 0766.593.473 / RPM : Province du Luxembourg BE10 0019 1400 4404



Mathilde Collard
0032 472 46 97 46
mathilde.collard@nubo.coop

www.mathildecollard.be

*A contacter exclusivement pour des questions
relatives à ce dossier pédagogique ou à des
animations en classe.*

